

R. GRAFFIN — F. NAU

*Professeurs à l'Institut catholique de Paris*

---

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV — FASCICULE 4 — N° 18

---

## MAR BARHADĀBBA 'ARBAYA

évêque de Halwan (VI<sup>e</sup> siècle)

---

CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

---

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

**Mgr. ADDAĪ SCHER**

*Archevêque chaldéen de Séert (Kurdistan)*



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1981

# CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

# MAR BARHADBSABBA 'ARBAYA

ÉVÊQUE DE HALWAN (VI<sup>E</sup> SIÈCLE)

---

## CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

**Mgr ADDAI SCHER**

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE  
1981

**PERMIS D'IMPRIMER**

**Paris, le 1<sup>er</sup> juillet 1907.**

**G. LEFEBVRE,**  
v. g.

**Tous droits réservés**

## INTRODUCTION

---

I. MANUSCRITS. — Le traité que nous publions nous est parvenu dans un manuscrit conservé dans notre bibliothèque et catalogué sous le n° 109<sup>1</sup>; il occupe les folios 25<sup>b</sup> à 65. Il se trouve aussi, mais avec de nombreuses lacunes, dans trois autres manuscrits conservés, le premier dans notre bibliothèque<sup>2</sup>, le second dans l'église de Mar-Gourya dans le diocèse de Séert, et le troisième dans le couvent chaldéen de Notre-Dame des Semences. Dans le premier (le n° 82 de notre catalogue), le traité occupe les folios 302<sup>a</sup> à 328<sup>b</sup> et s'arrête au texte correspondant au fol. 55<sup>b</sup> du manuscrit 109. Le copiste y a laissé bien des blancs pour les mots ou les phrases qu'il n'a pas pu lire dans l'original. Le manuscrit de Mar-Gourya, incomplet au commencement et à la fin, mesure 27 cent. sur 16 et comprend une série de 10 cahiers de 10 feuilles, ayant 21 lignes à la page; l'écriture est bien plus récente que celle des deux manuscrits précédents; le contenu est à peu près le même que celui du manuscrit 109; ce qui reste du traité y occupe les folios 57<sup>a</sup> à 63<sup>b</sup> et commence au folio 59<sup>a</sup> du manuscrit 109. Le manuscrit du couvent Chaldéen, incomplet à la fin, contient encore, outre le susdit document, deux traités de Michael Badoqa sur les définitions et sur l'homme considéré en tant que microcosme, les dix catégories de Išo'bokht de Riwardšir et la grammaire de Mar Élie patriarche<sup>3</sup>; notre document s'arrête au feuillet 52 de notre manuscrit 109.

1. A Scher, *Catalogue des manuscrits Syriaques de la bibliothèque épiscopale de Séert*, Mossoul, 1905.

2. *Ibidem*, cod. 82.

3. Cf. Scher, *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences* (*Journal Asiatique*, mai-juin 1906, p. 499).

M. l'abbé A. Mingana a découvert un autre manuscrit contenant ce traité et en a publié la partie historique à la suite de la préface des homélies de Narsai. M. l'abbé J.-B. Chabot vient d'en publier la traduction dans le *Journal Asiatique*<sup>1</sup>.

Notre texte est établi d'après le manuscrit 109 de notre bibliothèque; mais nous y avons ajouté une introduction, qui ne se trouve que dans le manuscrit 82. Quant aux variantes et à la correspondance des pages, nous les avons indiquées au bas des pages et en marge, et nous avons désigné ces différentes sources par les sigles suivants :

C. ms. 109 de notre bibliothèque.

T. ms. 82 de notre bibliothèque.

A. texte édité par M. l'abbé A. Mingana.

M. ms. de Mar-Gourya<sup>2</sup>.

II. OBJET. — Le traité est intitulé : « Cause de la fondation (de la session) des écoles. » Il comprend les diverses manières, ou plutôt les différentes écoles, comme le dit l'auteur, par lesquelles Dieu a bien voulu instruire les anges et les hommes. Il parle tout d'abord de la connaissance divine, pour passer ensuite aux écoles établies par Dieu lui-même pour les anges, pour Adam, pour Caïn et Abel, pour Noé, pour Abraham et pour les Israélites au temps de Moïse; il traite ensuite des écoles de Salomon, des prophètes, des philosophes, de Jésus-Christ, des Apôtres et de celles d'Alexandrie et d'Antioche; il fait enfin l'histoire des deux écoles syriaques d'Édesse et de Nisibe. Le récit de l'auteur sur ces deux écoles, surtout sur la dernière, est très précieux. C'est le premier ouvrage qui nous retrace l'histoire de la plus célèbre de toutes les écoles de la Chaldée, dont la renommée s'étendit même jusqu'en Afrique et en Italie<sup>3</sup>.

L'auteur, avant d'en arriver à la dernière partie de son ouvrage, qui traite de l'école de Nisibe, est d'une prolixité fastidieuse; mais on ne peut le condamner sans tenir compte du titre même du traité, dont

1. N° de juillet-août 1905. — Ajoutons que M. Mingana a publié à Mossoul (1905) un opuscule de vingt pages intitulé *Réponse à M. l'abbé J.-B. Chabot, à propos de la chronique de Barhadbsabba*, pour relever quelques fautes de cette traduction.

2. Lorsqu'un blanc (ou une lacune) comprend plusieurs mots, nous indiquons son commencement par un demi-crochet †.

3. Assémani, *B. O.*, III, II, p. 927.

le sujet principal est : « Pourquoi les écoles ont-elles été créées ? » Ou, en d'autres termes : « Quels furent les moyens dont Dieu ou les hommes célèbres se servirent pour faire connaître la vérité ? » De pareils traités étaient même fort goûtés des Syriens. Suivant Ebedjésus de Nisibe<sup>1</sup>, Élisée, successeur de Narsaï, fut le premier qui ait écrit un traité sur la fondation des écoles; Abraham de Beith Rabban l'avait imité<sup>2</sup>, et il semble que son traité était assez long, car Ebedjésus nous dit qu'il était divisé en plusieurs chapitres<sup>3</sup>. Élie de Merw en écrivit un, lui aussi<sup>4</sup>; et Micha Gramqaya en composa cinq<sup>5</sup>.

Assémani n'a pas compris les passages d'Ebedjésus où il est question de ces traités, et c'est à tort qu'il les traduit par *Kathigmata* du Psautier; il devait plutôt les traduire par : la cause de la session (fondation) des écoles. La Chronique de Séert<sup>6</sup>, en énumérant les ouvrages d'Abraham de Beith Rabban et d'Élisée l'interprète, traduit *ܟܘܠܟܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ* par *ܟܘܠܟܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ*. C'est certainement pour ne pas trop allonger son vers qu'Ebedjésus aura supprimé le mot *ܟܘܠܟܘܢܐ*.

III. L'AUTEUR. — L'auteur du traité, Barhadbsabba Arbaya, était originaire de la région de Beith Arbayé, ainsi que l'indique son surnom; il fit ses études dans l'école de Nisibe sous Hnana d'Adiabène (572-610?), ainsi qu'il le déclare lui-même dans son traité. Ce Hnana s'était rallié à l'orthodoxie chalcédonienne, confessant en Jésus-Christ une personne et deux natures, et avait abandonné dans ses interprétations scripturaires les sentences de Théodore de Mopsueste<sup>7</sup>. Son

1. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 167.

2. *Ibidem*, p. 71.

3. L'édition d'Assémani porte *ܟܘܠܟܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ* : (Necnon scripsit de causa sessionum et definitos hymnos). C'est une faute; il faut plutôt lire : *ܟܘܠܟܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ ܕܥܘܠܘܢܐ* (Causa Sessionis per capita determinata), ainsi que le portent l'édition d'Echellensis et presque tous les autres manuscrits. Un copiste quelconque aurait donc changé dans le manuscrit d'Assémani les lettres *ܥܘܠܘܢܐ* en *ܥܘܠܘܢܐ*.

4. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 148.

5. *Ibid.*, p. 169-170. C'est à tort qu'Assémani confond ce Micha avec un autre Micha contemporain de Narsaï et son compagnon dans l'école d'Édesse. Celui-là serait évidemment postérieur à Sabrišo de Lašom (+ 604), dont il fit, suivant Ebedjésus, le panégyrique. Élie de Nisibe cite, lui aussi, ce Micha dans la Vie de Sabrišo (Barhébraeus, *Chron.*, col. 108, n. 2). Notre Micha serait donc contemporain de Iso'yahb III (651-660) (voir Amr, édit. Gism., p. 56).

6. A. Scher, *Catalogue des manuscrits syriaques, etc.*, cod. 128.

7. A. Scher, *École de Nisibe*, Beyrouth, 1905, p. 30.

enseignement provoqua de grands troubles dans l'école et dans toute l'église nestorienne. Tous les évêques protestèrent; mais le catholicos Sabrišo le défendit, et voulut même déposer Grégoire, évêque de Nisibe, qui avait excommunié Hnana. La plupart des notables de Nisibe ayant pris parti pour ce dernier, le roi Chosrau II ordonna à l'évêque de se rendre à Cašcar, son pays d'origine. Alors, la plupart des écoliers, au nombre d'environ trois cents, se séparèrent de leur maître et, pour protester, quittèrent la Congrégation<sup>1</sup>. Barḥadbšabba lui-même était de ce nombre<sup>2</sup>; il devint ensuite évêque de Halwan<sup>3</sup>; et c'est en cette qualité qu'en 605 il assista au Synode de Grégoire patriarche<sup>4</sup>. Il mourut probablement dans la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle; l'auteur anonyme publié par M. I. Guidi le met encore en scène pendant la vacance forcée du siège patriarcal (609-628).

Ebedjésus de Nisibe<sup>5</sup> attribue à Barḥadbšabba le livre des Trésors<sup>6</sup> en trois volumes; un traité de controverse avec toutes les religions: un livre d'histoire; un traité sur Diodore de Tarse et ses partisans, et des commentaires sur les Psaumes et sur l'évangile de saint Marc.

Il est à remarquer qu'Ebedjésus ne mentionne pas ici le traité de Barḥadbšabba sur les écoles; on pourrait supposer qu'il est le même que son ouvrage sur Diodore et ses partisans (ܩܕܝܫܐ ܕܕܝܘܕܘܪ ܕܩܝܫܐ); mais cette hypothèse ne paraît pas probable; car le traité ne fait mention de Diodore qu'en passant. Ebedjésus n'aurait donc pas eu connaissance du traité de Barḥadbšabba sur les écoles.

Barḥadbšabba écrivit ce traité, à la demande de ses condisciples, dans l'école de Nisibe, du vivant même de son maître Hnana, ainsi qu'il résulte clairement du contexte. Quant à la rédaction du document, elle

1. Guidi, *Chron. Anon.; Chronicon de Sécrt*; Amr, édit. Gism., p. 52. Dans notre ouvrage arabe sur l'école de Nisibe (p. 33) nous avons donné à cette dispersion la date de 582, que nous avons trouvée dans un manuscrit du couvent de N.-D. des Semences (voir la n. 7 de la page citée). Tous les historiens étant d'accord à dire que cette dispersion a eu lieu sous Sabrišo, la susdite date me paraît erronée.

2. Chronique de Sécrt.

3. Ou Houlwan. *Ibidem*.

4. *Synodicon Orientale*, p. 214.

5. Apud Assémani, *B. O.* III. 1, p. 169.

6. Ce livre est cité aussi par Dadišo Qatraya dans son commentaire du livre d'Abba Isaïe. Cf. *Journal Asiatique*, janvier-février 1906, p. 105-106.

est postérieure à l'avènement de Išo'yahb d'Arzoun, qui eut lieu en 581, puisqu'il y est question de son élévation au patriarcat; elle est aussi antérieure à 604, année dans laquelle mourut le catholicos Sabrišo', car, ainsi que nous venons de le voir, Barhadbšabba était parmi les étudiants qui, sous ce patriarche, se séparèrent de Hnana et quittèrent l'école.

Mais pourquoi Barhadbšabba se serait-il séparé de son maître Hnana, lui qui, quelques années auparavant, s'était montré son admirateur et avait même appelé ses adversaires « ouailles de satan »? On peut conjecturer qu'il suivit le parti le plus fort.

Nous ferons remarquer du moins qu'en un endroit il est plein de partialité en faveur de son maître Hnana. Car, après avoir fait allusion aux désordres suscités dans l'école à cause de son maître, il n'a garde d'avouer, comme on l'attendrait, qu'ils proviennent de ce que Hnana a rejeté les doctrines de Théodore de Mopsueste, mais il va même jusqu'à déclarer qu'il était un des champions les plus ardents de l'orthodoxie de ce dernier.

Ne pourrait-on pas excuser Barhadbšabba, en supposant qu'il a écrit son traité surtout pour ramener la paix et la concorde dans la Congrégation? Car dans l'introduction et la conclusion, Barhadbšabba exhorte les écoliers à suivre exactement les règlements et fait tous ses efforts pour les amener à vivre ensemble en paix et à respecter les maîtres.

IV. RÉPONSE AUX OBJECTIONS. — M. Mingana croit que ce document est une partie de l'histoire de Barhadbšabba. M. Chabot le croit être une juxtaposition mal coordonnée de deux ou plusieurs récits antérieurs, dont les assertions, avant d'être adoptées comme décisives, demandent à être contrôlées soigneusement.

Voici notre opinion.

1° Le traité ne fait nullement partie de l'histoire de Barhadbšabba, mais c'est un ouvrage tout à fait à part : le contexte le prouve clairement.

2° Rien ne nous empêche d'accorder à cet ouvrage une entière confiance. Ce qui a porté M. Chabot à douter de sa valeur historique, ce sont les derniers passages de l'édition de M. Mingana, où il est question de l'école de Séleucie et des patriarches Mar Aba, Joseph et Ézéchiël, et la confusion entre Narsai compétiteur d'Élisée au patriar-

cat et Narsaï le fondateur de l'École de Nisibe. Or la confusion entre ces deux personnes ne doit être nullement attribuée à Barhadbšabba, mais à l'éditeur, qui d'ailleurs nous en a vite averti. (Voir la page 32 de sa préface, n. 1.) Quant aux susdits passages, je ne crois pas qu'ils appartiennent à la rédaction primitive; car : 1° ils ne sont pas contenus dans nos manuscrits, et 2° le rédacteur lui-même déclare qu'il ne s'est pas proposé de raconter l'histoire même des fondateurs de l'École. En parlant de Narsaï et de Barsauma : « Nous n'avons pas, dit-il, l'intention de raconter l'histoire de leur vie, mais la méthode de leur enseignement. » Pourquoi donc aurait-il parlé des patriarches Joseph, Ézéchiél, etc. ? « D'ailleurs, comme le remarque M. Chabot, la contradiction manifeste entre le passage où il est question de l'élevation d'Iso'yahb au patriarcat, et celui où son prédécesseur Ézéchiél est représenté comme encore vivant, donne à penser ou que la rédaction primitive a été interpolée, ou que l'auteur s'est servi de documents qu'il a compilés sans critique. »

Cette dernière hypothèse de M. Chabot n'est pas admissible, car Barhadbšabba était contemporain d'Ézéchiél et de Iso'yahb, patriarches.

Les susdits passages, où il est question de Mar Aba, Joseph et Ézéchiél, feraient donc partie de l'histoire de Barhadbšabba, et auraient été insérés dans le manuscrit de M. Mingana ou dans son prototype, à la fin du traité que nous publions, par un copiste quelconque, comme supplément. Si cette hypothèse est bien fondée, Barhadbšabba aurait écrit son histoire au temps d'Ézéchiél, car il prie pour la prolongation des jours de ce prélat.

Addaï SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

---

[NOTE DES ÉDITEURS. — Le présent travail de M<sup>sr</sup> Scher (texte et traduction française) est arrivé à M<sup>sr</sup> Graffin — après diverses péripéties — vers le mois de juillet 1905. Le texte syriaque, regardé jusque-là comme perdu, a été écrit à la fin du vi<sup>e</sup> siècle: il a donc toute chance de nous fournir des données exactes sur l'école de Nisibe fondée alors depuis moins de deux siècles.

Après la publication d'une partie de ce texte par M. l'abbé Mingana, M<sup>sr</sup> Scher a adressé à M<sup>sr</sup> Graffin une collation de cette édition avec une nouvelle introduction et deux appendices. C'est ce travail ainsi complété que nous publions aujourd'hui.

Le titre de l'ouvrage est un peu obscur. M<sup>gr</sup> Scher l'a traduit en général par « Cause de la session des écoles » corrigé en « cause de la fondation des écoles ». Mais la forme de cet opuscule semble bien être un discours adressé directement aux auditeurs plutôt qu'un écrit. Le soin que met l'auteur à indiquer les deux « sessions » des écoles, l'une en été et l'autre en hiver (p. 393), enfin le fait que beaucoup d'autres auteurs firent des compositions sous le même titre — Micha Gramqaya composa jusqu'à cinq opuscules sous ce titre, cf. *supra*, Introduction, II, — tout cela nous conduit à proposer pour le mot *ḥawā*, sans préjudice des autres interprétations, le sens *d'introduction* ou *prologue* (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, II, col. 2877) et à voir ici un « discours d'ouverture » ou tout au plus ce qu'on appelle en Allemagne « une dissertation inaugurale » lue certaine année « à l'ouverture des cours de l'école » de Nisibe.

Si peu intéressante que soit la première partie — toute de philosophie spéculative, — elle n'en aura pas moins le grand avantage de nous faire connaître en quoi consistait un « discours d'ouverture de la session des écoles » à Nisibe vers l'an de grâce 590 (cf. *Introd.*, III).

Nous avons respecté autant que possible la traduction faite par M<sup>gr</sup> Scher; nous publions son texte tel qu'il nous l'a adressé. Il a d'ailleurs pu en corriger une épreuve.

M. Rubens Duval, professeur au Collège de France, a bien voulu relire les dernières épreuves de ce travail; nous ne saurions trop l'en remercier.]

---







ما هو . و هو سميع حكيم . ما هو : و هو سميع الحكيم :  
 و هو سميع الحكيم . ما هو : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :  
 ما هو سميع الحكيم : و هو سميع الحكيم :

1. Locus vacuus in T. Adde

*sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence<sup>1</sup>; qui a été son conseiller<sup>2</sup>?*

Quant à la grandeur de son invincible puissance, qui pourrait dire que quelque chose pourrait lui résister? C'est le Seigneur qui a fait la terre par sa puissance<sup>3</sup>; il donne\* de la force à ceux qui sont affaiblis. Qui est semblable à toi, ô Dieu tout-puissant<sup>4</sup>? Il y a encore beaucoup d'autres textes qui nous manifestent sa toute-puissance invincible.

Or, trois choses empêchent la nature des êtres doués de raison et créés d'accomplir le bien, ce sont : le mal, l'ignorance et la faiblesse. Or, comme nous venons de le démontrer par les saints Livres, aucun de ces obstacles n'existe pour Dieu. Regardons donc attentivement les attributs de Dieu et rejetons loin de notre pensée tout ce qui pourrait nous affliger; considérons que Dieu nous a créés par sa bonté, sans que nous l'en ayons prié, et que, par sa sagesse, Il a fait en sorte que nous ayons une double vie : vie de mortalité convenant aux indigents et aux êtres appelés à s'instruire, et vie des parfaits convenant à la félicité des justes. Mais par sa bonté Il a voulu, par sa sagesse Il a administré, et par sa puissance Il a perfectionné. Et la preuve des œuvres de Dieu, nous la prenons de ce monde : de même qu'Il nous a créés, Il nous

1. Daniel, II, 21. — 2. Daniel, XI, 34. — 3. Jérém., X, 12. — 4. Ps. LXXXIX, 9.

5  
 10  
 15

\* T 303<sup>b</sup>.

ressuscitera par sa grâce, et par sa sagesse Il nous transportera d'ici au ciel, et cette puissance, que rien ne peut entraver dans notre première éducation (formation), n'aura encore aucun obstacle dans notre deuxième instruction (la régénération). Par conséquent c'est avec une connaissance saine et une

\* T 303<sup>b</sup>.

raison droite que nous devons considérer les œuvres \* de Dieu et compter

A cause de la faiblesse de mon corps, qui languit constamment dans les douleurs et dans diverses maladies, je ne pouvais vous parler même un seul jour. Mais Dieu, qui connaît votre application et votre amour envers lui, vous qui, pour lui, avez abandonné vos pays, vos parents, et, bref, avez méprisé le plaisir de ce monde pour n'aimer et n'affectionner que cette occupation (entretien) spirituelle, qui illumine les âmes et tient lieu de sel pour ceux qui ont perdu le goût de la vérité et de la nourriture céleste, vous qui avez préféré l'exil (ξενία), les souffrances, les douleurs, les privations, les fatigues, les labeurs, les veilles et une vigilance assidue à l'étude des Livres divins, Dieu, (dis-je), m'a fortifié par sa grâce et m'a secouru. Et non pas que j'en fusse digne, mais c'est pour que vous ne demeuriez pas désœuvrés, c'est pour que votre peine ne soit pas vaine. En effet, c'est l'habitude de la grâce divine d'agir

5  
 10  
 15

باهميه وحمدنا ورحمتنا من عندنا. لا اله الا الله [ان] اقمه لالهنا ورحنا  
 حنا: الا ان لمحمدنا ورحمتنا. عهده لنا ورحمة \* اللهم صل  
 حمدنا ورحمتنا: حنا من عندنا ورحمتنا ورحمتنا  
 ورحمتنا ورحمتنا ورحمتنا. عهده لنا ورحمة \* اللهم صل  
 مستورا اعلمنا: عهده لنا ورحمة \* اللهم صل  
 ورحمة \* اللهم صل: امر ورحمتنا ورحمتنا ورحمتنا  
 ورحمتنا ورحمتنا: امر ورحمتنا ورحمتنا ورحمتنا

5  
 10  
 15

ainsi; c'est encore elle qui est la cause de la formation du monde et de notre  
 première création. Car nul ne pria Dieu de créer les créatures, si ce n'est sa  
 grâce et sa miséricorde. Il montra et manifesta davantage \* sa grâce par ses  
 paroles envers nous, par l'honneur qu'Il nous fit de nous gouverner, par sa  
 sollicitude à notre égard et par la rémission de nos fautes et de nos péchés.  
 Bien que nous ayons été sans cesse ingrats et pécheurs, par sa longanimité,  
 Il nous a supportés par des lois vivifiantes, qui, de siècle en siècle, ont été  
 établies pour notre profit, surtout par la loi, qui, par l'intermédiaire du bien-  
 heureux Moïse, a été donnée au peuple d'Israël, afin qu'ils pussent acquérir  
 l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qu'ils s'éloignassent du culte des  
 idoles et reconnussent celui qui est seul Dieu vrai et éternel.  
 Après toutes ces choses, pour comble de bienfait, nous avons eu ce don  
 glorieux et ineffable, à savoir : la venue du Christ, par les mains de qui a été  
 répandue sur nous toute la richesse de sa bonté et de son incommensurable  
 miséricorde. Quoique toutes ces grâces soient communes à tous les fidèles,  
 toutefois c'est vous qui en jouissez le plus, parce que vous les étudiez et y  
 méditez et parce qu'elles sont pour vous un délice et une rémunération excel-  
 lente, plus que toute sorte de richesse.









١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩  
 ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

\* C 27<sup>b</sup>. \* T 307<sup>a</sup>.

1. ١١١١ dérivé de θεωρία. — 2. Rom., I, 19. — 3. Matth., XI, 27. — 4. Jean, XVII, 6. — 5. T hic locus albus. — 6. T ١١١١. — 7. T ١١١١. — 8. T ١١١١. — 9. T deest.

Dieu, existant en ses propres attributs, d'une manière inexprimable, la pensée ne peut pas saisir cette essence divine, avec laquelle le temps qui commence par le mouvement et le mouvement qui est inhérent à l'essence, sont incompatibles. C'est la profondeur des profondeurs, insondable et introuvable. La pensée n'a pas de sentier pour marcher jusqu'à cette majesté divine qui est au-dessus des sentiers et des chemins praticables de la pensée, ce coursier agile de l'âme. La pensée n'ayant pas de sentier pour y marcher, la parole elle-même, coursier rapide à quatre pieds, faiblit et se voit obligée d'interrompre sa marche : car l'acuité de la pensée, qui est le guide et la maîtresse<sup>1</sup> de la parole, se trouvant éblouie et aveuglée, elle devient incapable de contempler cette lumière majestueuse, à moins que Notre-Seigneur, par sa bonté, ne nous fasse la grâce de nous révéler et de nous faire connaître sa nature, ne fût-ce qu'élémentairement, comme le dit saint Paul : *La connaissance de Dieu a été révélée en eux*; et, montrant comment cette connaissance a été révélée, il ajoute : *c'est Dieu qui la leur a révélée et à nous*,

\* T 307<sup>a</sup>. *Dieu nous l'a révélée par son Esprit*<sup>2</sup>. Et Notre-Seigneur a dit : \* [Nul ne connaît le Père sinon le Fils] et celui à qui le Fils aura voulu le faire connaître<sup>3</sup>. J'ai manifesté votre nom aux hommes<sup>4</sup>. Autrement cette parcelle même de connaissance

1. ١١١١ dérivé de θεωρία. — 2. Rom., I, 19. — 3. Matth., XI, 27. — 4. Jean, XVII, 6.

5  
 10  
 15

5  
 10  
 15

\* T 307<sup>b</sup>.  
 \* C 28<sup>b</sup>.

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. T.

ne pourrait jamais fixer son regard sur l'essence divine. Car ce qui lui est propre est ineffablement inaccessible à la pensée et à la parole des créatures.

Le fait de savoir même que nous ne connaissons rien, échappe, je crois, à la connaissance. En effet, celui qui affirme qu'il a compris les choses inconnaissables, est inférieur à un avorton : car il est dans une absolue ignorance; s'il reconnaît Dieu comme inconnaissable, il sera reconnu par Dieu lui-même comme un sage.

L'essence divine étant ainsi, voyons comment nous pouvons apprendre à la connaître et quelle est la différence entre les créatures et leur Créateur. Quoique ce mot *créature* soit un terme universel, il renferme cependant plusieurs genres et plusieurs espèces. De même que les mots : *esprit, corps, nature, être*, quoiqu'ils n'aient apparemment qu'une seule appellation, ce nom cependant s'applique à plusieurs êtres et à chacun de ces êtres qui sont distincts et ne se ressemblent pas, qui sont différents et ne se conviennent pas, ainsi le mot *créé*, quoique unique, implique dans sa signification d'autres noms. Parce que \* tout ce qui existe, est ou *substance* (*οὐσία*) \* T 307<sup>b</sup>. ou *accident*; chacune de ces deux divisions (substance et accident) se

مذاهبي: اذكي بسحيفي اسماءهم. فلا اوهما اوهما : اوه اوه  
 رعمصلا اوه لا رعمصلا

وهعمصلا اوه مذاهبي اوهتقنا هيتا : اوه اوه : اوه به  
 اوهتقنا رعمصلا . هجلا رعم . هلمتقنا هوه : اوهتقنا رعم : اوهتقنا .

5 اوهتقنا اوه رعمصلا رعمصلا اوهتقنا اوهتقنا : اوهتقنا رعمصلا رعمصلا هوه  
 ولا رعم : هوهتقنا رعم . هوهتقنا رعم رعم . هوهتقنا رعم رعم رعم رعم رعم

مذاهبي اوه اوهتقنا اوهتقنا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا هوه  
 اوهتقنا . هوهتقنا اوهتقنا هوهتقنا . هوهتقنا اوهتقنا هوهتقنا . هوهتقنا

اوهتقنا اوهتقنا اوهتقنا هوهتقنا هوهتقنا . هوهتقنا هوهتقنا : هوهتقنا  
 10 هوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا

\* C 29°. هوهتقنا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا  
 اوهتقنا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا

مذاهبي : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا  
 \* T 308°. هوهتقنا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا

1. T اوهتقنا رعمصلا : اوهتقنا رعمصلا . — 2. T هوهتقنا . — 3. T هوهتقنا . — 4. T رعم . — 5. T sic. رعمصلا .  
 — 6. T رعمصلا . — 7. T هوهتقنا .

subdivisent en d'autres espèces (modes) qui en découlent. Ainsi toute substance est matérielle ou bien immatérielle.

La matière, en outre, se partage en plusieurs autres subdivisions qu'elle implique, à savoir : en matière animée et inanimée, sensible et privée de sensibilité. De même la matière animée se répartit en d'autres divisions : en matière vivante et matière privée de vie, en matière mobile et privée de mouvement. De plus, ce qui est vivant et qui se meut se subdivise en d'autres distinctions qui lui sont subordonnées, c'est-à-dire en raisonnable et non raisonnable; les substances raisonnables elles-mêmes en spirituelles ou animées; et les substances non raisonnables en vitales ou non vitales. L'être spirituel se divise en fini et en infini, en éternel et en temporel, et en celui qui est la cause de tout ou l'effet de la cause de tout, qui est Dieu.

L'excellence d'un être ne consiste pas dans le fait qu'il existe, mais dans ce qu'il est et dans sa manière d'être; car celui-là est universel, ceux-ci sont individuels. Ainsi le bœuf est plus parfait que la pierre, non pas à cause de sa corpulence, mais parce qu'il est vivant et sensible; le roi \* et le prêtre l'emportent (sur le peuple), non pas en tant qu'hommes, mais à cause de leur dignité et de l'honneur qui leur est dû. L'ange est au-dessus de l'homme par

\* T 308°.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

\* C 29<sup>b</sup>. \* T 308<sup>b</sup>.

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. T. — 9. T. — 10. T.

son immortalité; et Dieu est supérieur à ses créatures par son essence et son éternité : c'est ce qui lui est propre. Quant au fait de l'existence, il lui est commun ainsi qu'à nous. Et de même que l'homme est plus parfait que tous les corps, non pas en tant que corporel, mais en tant que raisonnable; et que l'ange est plus parfait que tous les êtres corporels, non pas parce qu'il n'est pas corporel, mais de ce qu'il est vivant et immortel; ainsi Dieu est supérieur à tout, non en tant qu'il existe, mais quant à sa manière d'être.

Malgré cela, quelque grand que soit Dieu dans sa nature, quelque élevé qu'il soit dans sa majesté, et distinct des autres êtres, Il a accepté, pour notre instruction, qu'on parlât de lui selon le langage concret des créatures. Dans la science même, nous trouvons que les distinctions inférieures prennent le nom des êtres supérieurs; mais les êtres supérieurs ne se nomment pas du nom des êtres inférieurs. Ainsi l'homme est un être vivant et raisonnable par son essence; or tout ce qui vit, comme les animaux, la volaille et les insectes, n'est pas homme; de même \* tout ce qui vit n'est pas animal, comme les plantes; tout ce qui est nature, comme la pierre et la matière brute (ύλη), n'est pas animé; de même tous ceux qui sont de la nature ne sont pas corporels, comme les anges et les âmes.

\* T 308<sup>b</sup>.

5  
 10  
 15

309\*.

1. T. — 2. T deest. — 3. T. — 4. T. C addit in margine : — 5. T. — 6. T. — 7. T.

Mais, quoique tous les êtres rentrent dans ces divisions, cependant la science touchant le Créateur et la créature ne se trouve que dans ces deux catégories, c'est-à-dire dans les anges et les hommes. Mais comme nous sommes trop faibles pour fixer notre regard sur cette essence divine, Dieu plaça en nous une lampe invisible, qui est notre âme; il l'a remplie de l'huile de la vie immortelle; il la munit des multiples mèches qui sont les pensées douées de connaissance; il y répandit la lumière de l'intelligence divine, par laquelle nous pouvons voir et distinguer, comme cette femme qui avait perdu une de ses dix drachmes, les œuvres cachées du Créateur, et parcourir tout le riche trésor de son royaume, jusqu'à ce que nous trouvions, nous aussi, cette drachme empreinte de l'auguste image (εἰκόνη) de l'éternel Roi des rois. (C'est ce que nous ne pouvons jamais faire), sans cette lumière divine, comme dit saint Jean : *C'est en Elle qu'était la vie, et la vie était la lumière des hommes*<sup>1</sup>, à savoir la force intellectuelle, \* comme dit Notre-Seigneur : *Si la lumière qui est en vous est une obscurité, quelle sera votre obscurité*<sup>2</sup>; *si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans une fosse*<sup>3</sup>. C'est pourquoi il nous commande en disant : *Marchez pendant que*

1. Jean, 1, 4. — 2. Matth., vi, 23. — 3. Luc, vi, 39.

بصوتهم : ولما جعلناهم من جنس واحد : ولا نعبد إلا الله ولا  
 نعبد غيره \*  
 \* C 30<sup>b</sup>.

5  
 10  
 15

ولما جعلناهم من جنس واحد : ولا نعبد إلا الله ولا نعبد غيره \*  
 ولما جعلناهم من جنس واحد : ولا نعبد إلا الله ولا نعبد غيره \*  
 ولما جعلناهم من جنس واحد : ولا نعبد إلا الله ولا نعبد غيره \*

10  
 15

1. T. ولا. — 2. T. من جنس واحد. — 3. T. hic locus albus. — 4. T. لا. — 5. T. من جنس واحد. — 6. T. من جنس واحد. — 7. T. من جنس واحد. — 8. T. desunt.

*vous avez la lumière de la raison, dans la sagesse divine, de peur que les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance ne vous surprennent* <sup>1</sup>.

5  
 10

Cette intelligence raisonnable et éclairée, qui est l'image de son Créateur, a eu le privilège d'habiter en deux endroits : une partie habite sur cette terre, où elle est revêtue de la robe corporelle, et où elle se conduit dans le bercaïl de chair; et l'autre partie a eu le privilège de marcher là-haut dans la plaine fluide de l'air (*ἀήρ*) : ce sont tous les êtres (*τάγματα*) spirituels.  
 Mais comme notre parole a pour objet l'intelligence qui est en nous, voyons comment elle est en nous et quel est son siège. Les philosophes grecs se trompèrent tellement qu'ils lui attribuèrent même le nom de divinité. Son principe et sa raison d'être, c'est l'âme qui est liée en nous et qui a trois facultés intellectuelles, à savoir : l'esprit (*mens*), le sens (interne) et la pensée. De ces trois facultés en naissent \* trois autres qui sont : le désir, la colère et la volonté. L'intelligence est au-dessus de toutes ces facultés, comme un cocher (*ἡνίοχος*) sagace et un pilote (*κυβερνήτης*) habile, dont le re-

1. Jean, XII, 35.



مدونون<sup>1</sup> سألوا بجهلهم وقلة عقولهم. وهذا هو في العلم  
 عموما منسوبا ولقائل  
 مدونا وحدها : اما فهم حكما : بمعنى<sup>2</sup> الحسب من العلم : امر  
 بها<sup>3</sup> لجمعها : سبعا للامانة : انه في جمعها من بجهلها<sup>4</sup>  
 5 وهذا هو : لا في الاحكام حكما من جملتها : لانها في  
 فهمها من فهمها عينها : ولا<sup>5</sup> بها من منقلا : يعني : ان  
 عموما من بجهلها العلم بجهلها سألوا بجهلهم : العلم :  
 بها من فهمها لا بجهلها لانه. صحتها في فهمها لا  
 حكما : في فهمها عينها من بجهلها. انه في فهمها : العلم  
 10 في العلم اسبغها لانه سألوا بجهلهم : وقال : انه في  
 ما بجهلهم : في فهمها عينها<sup>6</sup> : العلم : لانه في فهمها  
 من فهمها عينها : في فهمها من بجهلهم لا في فهمها  
 \* T 310<sup>b</sup>.  
 \* T 310<sup>b</sup>.  
 لا منسوبا : لا اسمها منسوبا فهمها منسوبا : العلم :

1. T مدونون. — 2. T فهمها. — 3. T مدونا. — 4. T فهمها. — 5. T de  
 sunt. — 6. T فهمها. — 7. T فهمها.

théorie consiste à saisir et à comprendre exactement tous les êtres, et que la  
 perfection de la pratique, c'est l'excellence des biens (les bonnes actions).  
 Et comme la théorie et la pratique ont chacune son opposé, comme  
 l'ombre a pour opposé le corps, et l'accident la substance, c'est-à-dire comme  
 5 complément de la théorie et de la substance, la nécessité du raisonnement  
 s'imposa comme moyen, pour nous aider à distinguer cette opposition de  
 la complète perfection de chacune des facultés de l'âme. En effet, si le com-  
 plément parfait de la théorie est la connaissance exacte de toutes choses  
 existantes, il est clair qu'elle a l'ignorance pour opposé. Aussi avons-nous  
 10 besoin du raisonnement pour distinguer la vérité du mensonge; car ce qui  
 se révèle comme étant vrai, nous le saisissons par une conviction saine qui  
 est basée sur la connaissance des choses; et ce qui est reconnu faux par le  
 témoignage d'arguments véridiques, nous l'abandonnons comme contraire à  
 la vérité. Il est donc évident que sans la raison, il ne peut être distingué  
 15 et connu convenablement par ceux \* qui jugent humainement les objets. Car \* T 310<sup>b</sup>.  
 celui qui ne parle pas par l'Esprit de Dieu, sa doctrine, pour être crue par  
 les auditeurs, a besoin de preuves basées sur la raison.











5  
 10  
 15

5  
 10  
 15

\* C 35<sup>b</sup>.  
 \* T 313<sup>b</sup>.  
 \* C 36<sup>a</sup>.

1. T deest. — 2. T *וְיַעֲקֹב* : — 3. T *וְיַעֲקֹב* — 4. T *וְיַעֲקֹב* — 5. T *hic locus albus*.

Et de même que nous avons une habitude, qui consiste en ceci : après avoir lu devant l'enfant les lettres simples et les lui avoir fait répéter, nous les joignons l'une à l'autre et nous en construisons des noms, afin qu'il les épelle et s'y exerce, ainsi fit ce Maître éternel. Après avoir répété aux anges l'alphabet, il en forma un grand nom, celui de l'achèvement du firmament, et il le lut devant eux, pour qu'ils comprissent qu'il est le Créateur de tout, et que tout accomplit sa volonté, comme il l'ordonne. Or les anges étant d'un esprit pénétrant et s'inculquant bien vite l'enseignement, Dieu leur apprit en six jours tout l'ensemble de la science certaine, tantôt par le rassemblement des eaux et la production des arbres, tantôt par la formation des reptiles \* et la création des animaux, tantôt par la division des astres et la création des oiseaux, jusqu'à ce qu'il leur eut mis entre les mains le nombre dix. Enfin en formant l'homme, il leur donna la dernière leçon. Alors il leur remit les créatures visibles, comme autant de lettres pour les écrire, d'après leurs évolutions continuelles, et pour y épeler le nom du Créateur et de l'Organisateur de toute chose. Il les laissa dans les régions où ils peuvent jouir beaucoup plus que dans cette maison spacieuse de l'école de la terre. Il leur fournit, pour jouir sans cesse et pour ne pas demeurer oisifs,

5  
 10  
 15

\* T 313<sup>b</sup>.

وحيه يلههم حلهه او مدحه فمدا غمدا : ا. ا. او امر بهددا  
 ملامه بهمه بهمه سلهه لا اذ. موى حوه مفلله ساوهلا :  
 بهمدنه صا امر نهلهه : هسهه نهسهه هدا واما نهسهه :  
 حلهمهلا وامل : امر حبا مده بهلهه<sup>1</sup> : ودهه امر نهلهه ايه  
 مفعلهه : بهمه بهمه حلهمهلا مدهلا اسله بهلهه حلههلا ستا

\* T 314<sup>a</sup>. مدهلا به وامل به مدهه نه : هلا نهلا بههلا حلههلا حلهه  
 عقههلا واملحه حلهه : هلهبه لهمهلا بهمهه : هلهه حلههلا حلهه : هولا  
 حلهه نهلهه : بهمه به اف حلههلا : اسهه نهلهه : امر اسقهه  
 بهمهه : مدهلا حلهه امر امله نهلهه<sup>2</sup> وحهه : هلاجهه انا حلهه<sup>3</sup>  
 وحههله<sup>4</sup> : هلاجهه انا نهلهه حلهه : هلههلا حلههلا : ملامه حلههلا :  
 \* G 36<sup>b</sup>. حلهه انا حلههلهه : حلههلهه وهه نهلهه حلههلهه مفعلهه بهه  
 بهه ولا الههف لهمهله مدههله : مدهه مدهه لهلههلهه هسهه

1. T. دههلهه. — 2. T. مدهلهه. — 3. T. deest. — 4. T. حلههلهه.

un moyen bien supérieur à celui que pourrait leur donner la sphère céleste,  
 qui roule les corps lumineux<sup>1</sup>. Il les munit d'ailes agiles afin de voler dans  
 les sept plaines fluides de l'air et de pouvoir plus promptement, comme par  
 une échelle, monter au ciel et descendre sur la terre. Il leur donna le libre  
 arbitre, pour faire tout selon leur désir, et pour montrer à leur Seigneur leur  
 bonne volonté, en nous servant : *Tous, dit saint Paul, sont des esprits destinés*  
*à servir, et qui sont envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui*  
*doivent avoir l'héritage de la vie*<sup>2</sup>.

\* T 314<sup>a</sup>. Mais, comme l'un d'eux était négligent \* et ne voulut pas lire dans ces  
 tablettes les noms qui y étaient écrits pour lui, il oublia le sens qui était  
 caché dans ce livre, pensa de grandes choses de lui-même, et porta envie à la  
 gloire de son petit frère, comme les frères de Joseph qui le jalousèrent :  
 « Pourquoi, se disait-il, est-il appelé l'image du Créateur? Pourquoi suis-je  
 assujetti au joug de son esclavage, et suis-je soumis, moi spirituel au corpo-  
 rel, puissant au faible, léger au pesant, et dois-je m'intéresser à des choses fri-  
 voles? » A l'heure même, le grand Sage le punit par de rudes châtements.  
 Et dès qu'il refusa de recevoir l'instruction, il lui enleva son pouvoir et le  
 renversa de sa dignité; il précipita avec grande force du ciel sur la terre,

1. La construction grammaticale de cette phrase et de la précédente est fort obscure; il semble qu'il y a une lacune de plusieurs mots. J'ai donné le sens qui m'a paru le plus probable. — 2. Rom., 1, 14.

5  
 10  
 15

1. T. *deest*. — 2. T. *hic locus albus*. — 3. T. *deest*. — 4. T. *deest*. — 5. T. *deest*. — 6. T. *deest*.

dans cette maison de ténèbres, maison terrestre; et il ne cesse d'avoir soin des enfants de désobéissance.

5  
 10  
 15

Quant à Gabriel et à Michel avec leurs compagnons, de ce qu'ils s'appliquèrent à leur leçon et ne se lassèrent pas de la méditation béatifique, il les rendit ses familiers et les commensaux de son palais. Ils se tiennent toujours en sa présence et se réjouissent dans les manifestations (de sa gloire) <sup>1</sup>, ainsi que dit Daniel : *Mille milliers sont debout \* devant lui, et dix mille myriades le servent* <sup>2</sup>. Il les distribua en neuf chœurs (τάγματα) et leur donna neuf fonctions. Et, quoiqu'ils aient tous une seule nature, cependant il en fit des Séraphins, qui signifient sanctificateurs <sup>3</sup>, des Vigilants, qui veillent sans cesse devant sa Majesté; d'autres, il les fit des Chérubins <sup>4</sup>, qui portent et exaltent le trône de Dieu, attaché par des courroies de feu, et dont il jaillit de temps en temps, sur tous, une lumière éblouissante; d'autres, il les rendit les princes des peuples; d'autres, les dominateurs des royaumes; à d'autres il a donné le titre de Puissances, pour pouvoir exécuter ses ordres; d'autres, il les nomma des Anges, ce qui signifie « les envoyés »; d'autres, il les honora du nom de Trônes, nom qui montre la grandeur de leur gloire :

1. Quelques écrivains nestoriens ont enseigné que les anges ne jouiront de la vue de Dieu qu'après le jugement dernier. L'auteur de ce traité enseigne le contraire. — 2. Dan., vii, 10. — 3. L'auteur fait dériver le mot *deest* de *deest*. — 4. *deest* signifie *cultivateur, travailleur*.

مذهباً؛ وبنال. لاسنابل به دهم مقلحا من ايس: ومعهبه<sup>1</sup> زحمال؛ وامسبهبه.
   
 اهلج؛ وامر؛ ويصلا مذهب من مذهب. لاسنابل امر؛ ومعهه ربه اهلج
   
 ومعهبه؛ زحمال؛ وحا صا. مذهبتهما: احل اهلج؛ ولا امرا مبر مذهب
   
 حلج؛ مذهبته. حمال ربا؛ وبنه الكاه اهلج؛ امهالا؛ وسنابل<sup>2</sup>.

\* T 315<sup>a</sup>. \* نال؛ به حمال؛ وامر؛ مبرج: مسرا؛ وامر؛ وبنه حمال ربا؛ امسبهه اهلج: 5

\* C 37<sup>b</sup>. حمالج؛ الاقال؛ وبنه<sup>3</sup> عقدها؛ وامرا؛ ملا؛ وبنه: 5

بن عدله بهصلا؛ وبنهه لا؛ امر؛ ملسا. حلحها؛ الاقال؛ احن؛ مذهبته
   
 ستمال؛ مذبنا. مذبر ده مصلابه؛ وبنرا؛ وهه مصلابه. مبرا؛ امر؛ حهرا
   
 حمال مذهبته؛ عقدها<sup>4</sup>؛ احلته حننا؛ احلته سمال؛ وبنرا؛ وبنهه اهنسالا
   
 ومعهبه<sup>5</sup>. مكا؛ مبرا؛ امر؛ امرا سبال<sup>5</sup>؛ وهه مذهبته؛ مذهبته؛ وبنرا
   
 ايس؛ اهلج؛ الاقال؛ لا؛ مصلابه؛ احلته حننا؛ عقدها؛ مصلابه؛ امبر؛ احلته
   
 امهالا؛ وبنه احلته؛ وبنه مصلابه؛ وبنه مصلابه؛ وبنه مصلابه؛ وبنه مصلابه
   
 حه مذبته؛ وبنه؛ احلته مبرج؛ وبنرا؛ وبنه مبرج؛ وبنه مبرج؛ وبنه مبرج

1. T ومعهبه. — 2. T مذهبته. — 3. T وبنه. — 4. T deest. — 5. T hic locus albus. — 6. T مذهبته.

et ceux-ci, comme il paratt, sont plus élevés que tous; enfin à d'autres il applique le nom d'archanges (ἀρχαγγελοι) qui exprime leur autorité sur tout. En un mot, il n'y a personne parmi eux à qui il n'ait donné un degré quelconque de gloire, selon le mérite de sa science. Voilà comment Dieu dirigea cette école spirituelle. 5

\* T 315<sup>a</sup>. \* Venons maintenant à la nôtre, et voyons comment il la gouverna, et de quelle manière il se conduisit vis-à-vis d'elle, et avec quelles lettres il construisit des noms, pour qu'elle les lût et s'y exerçât.

Aussitôt donc qu'il créa Adam et Ève, il fit passer devant eux, en ordre de lettres, tous les animaux et les bêtes. Il l'inspira invisiblement afin qu'il lui lût à haute voix. Adam lut dans ces premières tablettes des noms pour tous les animaux, pour toutes les bêtes du désert et les oiseaux du ciel; et le nom qu'Adam donna à tout animal vivant, fut son nom. Après qu'Adam eut bien répété ces lettres non écrites, en en formant des noms exacts, Dieu transporta son école dans le jardin d'Éden; et là, il lui enseigna les commandements et les lois. Tout d'abord, il lui rédigea un petit psaume sur l'arbre beau d'aspect, pour y lire et y apprendre la différence entre le bien et le mal. Et comme Dieu connaissait sa faiblesse, il le menaça en ces 10 15

5  
 10  
 15

1. T. 38<sup>a</sup>.  
 2. T. 315<sup>b</sup>.  
 3. T. 38<sup>b</sup>.

1. T. 38<sup>a</sup>. — 2. T. 315<sup>b</sup>. — 3. T. 38<sup>b</sup>. — 4. T. 315<sup>b</sup>. — 5. T. 38<sup>a</sup>. — 6. T. 315<sup>b</sup>. — 7. T. 38<sup>a</sup>. — 8. T. hic locus albus.

termes : *Le jour où tu effaceras une des lettres de ces tablettes, et où tu mangeras du fruit de cet arbre, ton instructeur, tu mourras*<sup>1</sup>. Cependant non seulement il ne le laissa pas dans cette menace, mais il lui promit, comme un maître à son élève, et comme un père \* à ses enfants, que, s'il lisait et s'il méditait ce

5 commandement, et si, au temps voulu, il répétait les noms qu'il avait lus devant lui, et qu'il montrât toutes les lettres sans qu'elles fussent effacées, il lui donnerait l'arbre de vie, pour en manger et pour vivre éternellement.

Mais son grand frère, voyant sa gloire et les tablettes qui lui étaient écrites, pensant que, s'il les lisait, comme il en avait reçu l'ordre, et qu'il

10 répétait les noms qui y étaient marqués, non seulement il conserverait le nom de l'image et de la ressemblance (de Dieu), mais encore il recevrait la perfection de la nature, comme lui le séducteur, et que l'aiguillon de la mort ne le pénétrerait plus, il s'en alla et écrivit d'autres tablettes contraires aux premières. Il accusa Dieu devant eux, leur disant : *Vous mourrez,*

15 *vous a-t-on dit; cela n'est pas vrai. Si vous mangez de cet arbre en transgressant l'ordre de votre Seigneur, vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*<sup>2</sup>. Grâce à ces paroles, cet arbre plut à leurs yeux, comme la citrouille

1. Cf. Genèse, II, 17. — 2. Cf. Genèse, III, 4-5.



חב אבי אהעלא מלכה מקטל עמתי: לחסא אלא; ומשמעיהא חמא  
 למחילא נמי רחילא; ומלא עתי: כי כלומר מופעם וכו' איה שמעלא; וכו'  
 \* T 316<sup>b</sup>.  
 מוכיבנא עמסא. \* שמעלא; בללא מן סלחא חמלא: משמעיהא  
 שמעיהא מלא מלחילא; ויסא אלא: איהו איהרדא מן מוער חמלא  
 5; ולחילא. מוערה; ויסא מלחילא חמלא: משמעה איהו רחילא; ולחילא.  
 10; ופעם מן \* א' אהעלא לחילא דאלא לחסא חמלא<sup>1</sup>: ואלמנה איהו  
 חמלא; ומסא מלכה מלא עמתי; ומסא; וכו'. וכו'; וכו'; וכו';  
 חמר רחי; וכו' וכו' וכו' וכו' וכו'.<sup>2</sup> וכו'; וכו'; וכו'; וכו';  
 וכו'; וכו' לא ללא; איהו לא; וכו' וכו' וכו'. אלא חמלא; וכו'; וכו';  
 10; וכו': וכו' וכו': אהעלא חמלא לא לחילא; וכו'.  
 חב אבי אהעלא אסנא דרחה; ולחילא אהימר<sup>3</sup>. וכו'; וכו'; וכו';  
 חמא חת לחמרה: וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'. וכו'.  
 וכו' וכו' וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו' וכו':

1. T hic locus albus. — 2. T וכו' — 3. T וכו' וכו' וכו'.

Il fit ensuite pour Noé une école pleine de belles significations, portant  
 la marque de la miséricorde. Cette école dura cent ans : car tous les jours  
 il lui expliquait le sens de la glorieuse économie (providence) <sup>1</sup>. \* Et de ce  
 qu'il travailla au-dessus de sa force, et reçut l'enseignement de la crainte  
 5 de Dieu avec application et intelligence, Dieu le sauva de la punition du  
 déluge; il le conserva pour être un rejeton dans le monde, et pour renou-  
 veler l'effigie (de Dieu) effacée. Il le fit sortir de cette école maudite par le  
 navire qui portait le monde. Il l'amena dans cette région spacieuse, pleine de  
 toutes les beautés de la vertu; il rendit de lui ce témoignage que Noé était  
 10 juste et plein d'intégrité en son temps. Par récompense pour sa justice, il lui  
 promit qu'il ne maudirait plus la terre, à cause de l'homme; mais que tant  
 que la terre durerait, les semailles et les moissons, l'été et l'hiver, le jour  
 et la nuit ne cesseraient point <sup>2</sup>.

Il institua ensuite une autre école, au temps du bienheureux Abraham;  
 15 il le fit sortir de sa patrie et de sa famille, et le fit arriver à la plaine de  
 Haran. Là, il lui enseigna ce qui était nécessaire. Ensuite il le fit parvenir  
 à la terre de la Palestine. Et comme il l'éprouva longtemps et le trouva digne

1. C'est-à-dire : La manière dont Dieu juge à propos de conduire son peuple par le ministère  
 des patriarches et des prophètes; elle renferme encore tout ce qui appartient au règne de la grâce. —  
 2. Cf. Genèse, VIII, 21-22.



10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

1. T. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T.

et la dureté de leur esprit les pousseraient eux aussi, comme leurs frères <sup>1</sup>, à transgresser ses lois et à fouler aux pieds sa doctrine, \* écrivit les dix commandements, qu'il leur donna sur les tablettes de pierre, afin qu'ils ne fussent jamais effacés.

5 Et lorsque Moïse et son lieutenant (*dux*) descendirent de la montagne, ayant entendu du bruit dans l'école, Josué dit à Moïse : *Qu'est-ce que ce bruit de bataille au camp? Et Moïse lui répondit : Ce n'est pas un bruit de vainqueurs, ni un bruit de vaincus, mais j'entends le bruit du péché* <sup>2</sup>. Aussi Moïse se mit en colère et rompit les deux tablettes. A son arrivée à l'école, ayant vu
 10 un nouveau professeur inanimé, assis sur le siège, et le peuple s'amusant chacun à son gré devant lui, ayant accepté le faux pour le vrai et enlevé à Moïse sa fonction d'administrateur et à Josué tout le respect qui lui était dû, Moïse, dis-je, se mit alors en colère, fit subir au nouveau professeur le terrible supplice du fouet, le renversa de son trône, le réduisit en poussière
 15 avec une lime, répandit sa poudre dans les eaux, en fit boire aux disciples confondus et fit retentir sa voix dans l'école en disant : *Que celui qui est pour le Seigneur vienne vers moi. Aussitôt tous les frères notables, enfants de Lévi, s'assemblèrent vers lui* <sup>3</sup>. Il semble que ceux-ci n'étaient pas penchés vers

1. Il fait probablement allusion aux hommes qui vivaient avant le déluge. — 2. Cf. Exod., xxxiii, 17. — 3. *Ib.*, 26, etc.

حص. و امر<sup>1</sup> بومحلا لا ولا ولا وحيصوه حلا و لمحس. هفمب ايم و بعمو  
 \* T 318<sup>a</sup>. وحي \* هفمب هبلا هفمب<sup>2</sup> مح لا و حلا و حصفنلا: هلا سمفمب افلا حلا  
 استوه. حصتوه. امملا و فمفلمه فمفمب وه و موملا: اممب حوه:  
 و موملا ابتمفمب حصنلا. مولا و موملا سمفمب هفمب حوه الاقال مومب و موملا  
 و حلا حلا مح و موملا و موملا<sup>3</sup> سمفمب حصفملا \*  
 \* C 41<sup>b</sup>. هلا موملا \* لا حصلاه و موملا. و سمفمب و حلا<sup>4</sup> مومب و حلا و حوه: و بصفمب  
 و موملا لا حصتوه: هلا سمفمب و موملا موملا: موملا و موملا ايم. مح  
 و موملا و موملا حصلاه و موملا: فمفمب و موملا حوه حقسا اممب و موملا  
 موملا: موملا حصلاه و موملا موملا و موملا موملا موملا ايم.  
 \* M 10<sup>c</sup>. موملا و موملا: هلا لا و امملا حصلاه: موملا حلا فمفمب موملا  
 حصلاه و موملا موملا. هلا حصلاه لا موملا حوه: موملا موملا موملا  
 موملا موملا و موملا موملا موملا. موملا و موملا موملا و موملا  
 موملا موملا موملا: موملا و موملا موملا موملا: موملا حوه  
 موملا موملا موملا موملا موملا موملا موملا موملا موملا موملا

1. T و امر. — 2. T وحي. — 3. T hic locus albus. — 4. T موملا.

\* T 318<sup>a</sup>. l'erreur. Moïse leur ordonna de prendre chacun \* son épée, de passer et  
 de repasser de porte en porte par le camp et de n'avoir pas pitié même de  
 leurs frères et de leurs enfants. Ils accomplirent son ordre. Alors il leur  
 dit : « Vous avez sanctifié vos mains au Seigneur. » Et ainsi ils firent périr  
 tous ceux sur lesquels on voyait paraître, après avoir bu de la susdite eau,

5  
 10  
 15  
 Alors Moïse, s'étant calmé, se retourna vers le Seigneur et le pria de se  
 réconcilier avec ses disciples et de ne pas se souvenir de leur faute, sous  
 prétexte qu'ils étaient encore dans l'enfance. Le Seigneur exauça la prière  
 de Moïse et lui ordonna de faire des tablettes comme les premières, d'écrire  
 sur elles les dix paroles et de descendre de la montagne pour les leur faire  
 lire. Par respect pour Moïse, et pour montrer que sa prière avait été exaucée,  
 le Seigneur rendit son visage tout resplendissant de lumière et de gloire,  
 et ne voulant pas instruire lui-même ce peuple enragé, il lui confia l'école  
 et l'établit professeur à sa place. Moïse descendit de la montagne, et fit  
 lire les dix paroles aux Israélites, qui voulurent bien les répéter et observer  
 tout ce qui y était ordonné. Alors ce premier docteur parmi les mortels, leur  
 écrivit lui aussi de nouveaux commandements, qui étaient plus nombreux

\* T 318<sup>b</sup>. et plus difficiles (à observer) que les premiers, ainsi que lui-même l'a dit : \* Je

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100

\* T 318<sup>b</sup>.  
 \* C 42<sup>a</sup>.  
 \* C 42<sup>b</sup>.  
 \* T 319<sup>a</sup>.

1. T 001 1001 0001. — 2. T 100 1000 10000. — 3. T 1000 10000 100000. — 4. T 1000 10000 100000. — 5. T 1000 10000 100000. — 6. T 1000 10000 100000.

leur ai imposé des ordonnances sévères et des lois, afin qu'ils ne vivent pas par elles, et l'homme qui les accomplit vivra par elles<sup>1</sup>.

Il dirigea cette école pendant quarante ans dans le désert de Horeb. Qui-  
 conque avait à consulter le Seigneur s'adressait à Moïse; celui-ci s'asseyait  
 5 ponctuellement du matin au soir, résolvant toutes les questions et toutes les  
 difficultés (ζήτημα). Quant à ceux qui s'opposaient à sa doctrine, en punition  
 de leurs crimes, il les faisait ou bien frapper du coup (σκότος) terrible de  
 glaive, ou bien engloutir sous terre, ou bien dévorer par le feu, ou bien enfin  
 il lançait contre eux l'excommunication (καθαιρέσις), ce qui arriva à Aaron et à  
 10 Marie, laquelle, ayant été enfermée sept jours hors du camp, fut obligée d'a-  
 vouer sa faute. En récompense de tant d'exactitude dans la direction de cette  
 école, Dieu ordonna, à sa mort, qu'il ne fût pas enseveli par les Israélites,  
 mais par Dieu lui-même et par ses anges dans la montagne.

A sa mort, il avait confié l'école à Josué son lieutenant (dux), selon  
 15 ce que le Seigneur lui avait inspiré, afin qu'il fût \* son successeur dans la \* T 319<sup>a</sup>.  
 direction de l'école et y enseignât avec exactitude. Josué introduisit les

1. Je n'ai pas trouvé cette citation: cf. Lévit., xviii.

املحى بهلتي<sup>1</sup>. هبج و افعه اخلا اوى لا زجا بهملاخا: سنى بچ  
 مبهسوه حقتما هختا: هفلى لوهى نهالما حرهوه<sup>2</sup>: هعب لهما مده:  
 هوه: حلهوه فاحا: بهرحل اوه لهما<sup>3</sup> حله مهنلا. هحلف  
 مدهر بهفبه<sup>4</sup> حنتهوه اوه بهه خنب وه: جهلما و االحه عمدها لهما  
 هوهب مالحا: هلك اوى امر مالحا مبهسوا.

5  
 حبه اوى اهدلا سمعلا علموه. الك<sup>5</sup> احتلما اصب هلختا: امر  
 و اصبه: و المع وهه لمر حلهوه مالحا و ا زجا لعمعه \* سمعلاه بهلمعه.  
 \* C 43.  
 ماله سنى بچ ممر مالحا: مدهر اسنه لا عالا: الا ل سمعلا  
 لعمعه سنا: حلا و ا و ا ف<sup>6</sup> الكوا اهيه و احلاه<sup>7</sup> حنه مانه مده عهنا  
 و استنا: امر و اصبه: و ا ماله لمر سمعلا: و املور لا وهه اوه حمتلما  
 10  
 مبهسوه<sup>8</sup>: افا حلاه موه املور<sup>9</sup> جهلما لالحه. مدهوه: حلهوه فاحا  
 و افده: وهه سمع مده حلهوه. هماللا حلا ستلا مدهق بهما و حلا  
 \* T 319.  
 لعموه<sup>10</sup>. اصق اورا و لحنه مبهلما لالحه و نعم حاهلا. هماللا حلا

1. T. حلهوه اوى لا زجا بهملاخا و هوه: املحى بهلتي. — 2. T. deest. — 3. T. مهنلا. — 4. T. حلهوه اوى لا زجا بهملاخا و هوه: املحى بهلتي. — 5. T. الك. — 6. T. اف. — 7. T. و احلاه. — 8. T. مبهسوه. — 9. T. deest. — 10. T. حلهوه اوى لا زجا بهملاخا و هوه: املحى بهلتي. (sic) حلهوه.

Israélites dans la terre promise, subjuga les peuples égarés et fit comme  
 il le fallait le partage de la terre promise. Après sa mort, *il n'y avait point  
 de roi en Israël*; ainsi que le dit l'Écriture, *mais chacun faisait ce qui lui  
 semblait bon*<sup>1</sup>, jusqu'à l'époque où le prophète Samuel et le roi David furent  
 élus et instruisirent le peuple de Dieu.

Salomon, lui aussi, fonda une école; il instruisit et ses sujets et les  
 étrangers: *Tous les rois de la terre, est-il dit, venaient pour entendre la Sagesse  
 de Salomon*<sup>2</sup>. Salomon, en effet, ayant été proclamé roi, ne demanda que  
 la sagesse, qui le mettrait à même de juger et de diriger équitablement son  
 peuple; aussi Dieu lui accorda-t-il une sagesse extraordinaire: *Voici, lui  
 dit-il, je t'ai donné un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y en a point eu  
 de pareil avant toi, et il n'y en aura point après toi, qui te soit semblable*<sup>3</sup>. Et  
 l'Écriture lui rend ce témoignage et dit: *Il était plus sage qu'aucun homme;*

\* T 319.  
*il traita des vertus et des influences de tous les corps, \* depuis le cèdre qui est sur  
 le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; et il traita de même des ani-  
 maux de la terre, des oiseaux, des reptiles et des poissons*<sup>4</sup>. Il donne quelque-  
 fois à ses disciples le nom de fils: *Écoute, mon fils, dit-il, et reçois mes paroles,*

1. Jug., XXI. 25. — 2. I Rois, IV, 34. — 3. *Ib.*, III, 12. — 4. *Ib.*, IV, 31, 33.





هي تال و حدبه عفا وحتل. ه/لنح لعل ملح وحتل ه/هتلهف: \* اذى و/اف  
 5 اوى رجه ونا ودمى دهلح فقهف<sup>1</sup> بسفح. مدهللا و لا همدل لوى  
 نللا و ملحفهلاهى لال عفا و همدللا: هلا لحه مده و فقه و سحفلا:  
 واملنه و سلا الكه: دده و/ا بعه مده عفا و مدهنا. مدهللا و اوى  
 دوهى لوهى مدهمده: لا مدهللا. الا و هحفه حفهوهى و سحفه  
 اوى: عله لوهى: حلف و سله همدعه لحتل لى مده و لحنهوهى<sup>2</sup> \*  
 ججه<sup>3</sup> (sic) مدهللا فقهف لالهف فلهف. ه/امر و/امده الفعه  
 مدهوهى لانه مده الفل وحتل<sup>4</sup>. اف اوهللا لحه<sup>5</sup> لده و/امده مدهوهى<sup>6</sup>.  
 مده مده مدهللا: و مدهف و/امده مده و س<sup>7</sup> هلا سله لاهللا لحه:  
 10 امده و/امده: و سمل \* و سمللا لالهوهى. حدهوهى و عفا لاهوهى. الفل لى:  
 هلا س. سب و س<sup>8</sup> مده الفل \*  
 مده لى الف لال الكه لالهوهى: ه/امده لال حوه سبلا و/امر مدهللا  
 ملح مدهه لالهوهى: مدهللا و سله و هوهللا و سلا و/امر مدهللا و نعه

1. T. هتلا هي تال. — 2. T. و لحنهوهى. — 3. T. حده و. — 4. T. لالهوهى. — 5. T. اوهللا لحه. —  
 6. T. deest. — 7. T. و/امده مدهوهى. — 8. T. و س.

toutes les autres assemblées que formèrent les autres prophètes, pour arriver  
 aux assemblées que réunirent les philosophes païens. \* Ceux-ci s'efforcèrent  
 d'imiter les assemblées judaïques; mais, comme le fondement de leur instruc-  
 5 tion n'était pas placé sur la vérité de la foi, et qu'ils ne prirent pas comme point  
 de départ le principe de la sagesse, qui est la crainte du Seigneur, ils s'écar-  
 tèrent complètement de la vérité. Car, ayant tout comparé selon l'ordre de  
 la nature, ils n'ont pu rien comprendre<sup>1</sup>; et *se disant sages, ils sont devenus*  
*insensés parce qu'ils ont adoré et servi les créatures plus que le Créateur*<sup>2</sup>.

Le premier qui forma des assemblées à Athènes, ce fut Platon; on rap-  
 10 porte de lui qu'il avait plus de mille élèves. Aristote lui-même était dans son  
 école. Un jour qu'il donnait des leçons à ses disciples, ayant remarqué  
 qu'Aristote était absent, il dit : « L'ami de la sagesse est absent; où est le  
 chercheur de la belle? J'en ai mille, et un seul me fait défaut; un, pour moi,  
 est plus que mille. »

15 Platon, quoiqu'il ait parlé justement de Dieu, qu'il ait dit de son Fils unique  
 que, comme Verbe, il est engendré de Lui; c'est-à-dire de sa substance, et  
 que l'Esprit-Saint est la vertu personnelle qui procède de Lui<sup>3</sup>, toutefois,

1. Cette phrase me paraît bien obscure; je lui ai donné le sens qui m'a semblé le plus probable. —  
 2. Rom., I, 22, 25. — 3. Voir S. Augustin, *De Civil. Dei.* l. XI, c. xxv et l. VIII, c. iv et seq.: Théodoret,  
*Thérapeut.*, I, 2; Rohrbacher, II, liv, XX.

مدينه: الا في اعدالا مع حنت مدينه: و ا زيف لخمينه لعدالا او  
 لا: اعلمر حويه و ملاحدا و ملاحنه. و امدين<sup>1</sup>: و لاهم لخميه لحر  
 لانيلا سوزا ملاحدا لخميه. مع ميه<sup>\*</sup> لالاه: لا امر و لالاه ا عدسه  
 \* T 321. و اوب حيه: الا اهلازي حمتعدله: و لاسمر و لا مهادلا  
 5 و ا ف حلا يعلا مفعلمر و مع فيزا لفيزا مفعيلا. مخرج حيسلا حمتدا:  
 مخرج حيسقلا: مخرج حمتدا: مخرج حمتسلا: ملاحني حمتدا:  
 مويه ملاحدا لخميه و ملاحدا: ملاحدا حمتده و ليقدا و ملاحدا. \* مع  
 \* C 45. ملاحدا ملاحدا: ملاحدا لالاه حمتدا. ملاحدا نقلا ملاحدا و لالاه ملاحدا: امر  
 و امدين و ملاحدا  
 10 مع و ملاحدا: ملاحدا حمتده ملاحدا و ملاحدا ملاحدا. ملاحدا ملاحدا  
 ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا: و ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا  
 ملاحدا ملاحدا. ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا  
 ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا: ملاحدا ملاحدا ملاحدا  
 15 ملاحدا ملاحدا ملاحدا ملاحدا

1. T. و ا مدين.

ayant été interrogé par ses concitoyens, s'il fallait ou non respecter les idoles, Platon, dis-je, leur répondit affirmativement : « Il faut, dit-il, sacrifier un coq blanc à Esculape <sup>1</sup>. » Ayant connu <sup>\*</sup> Dieu, il ne le glorifia pas comme Dieu et ne lui rendit pas grâces; mais il s'égara dans de vains raisonnements, et son cœur, dépourvu d'intelligence, fut rempli de ténèbres <sup>2</sup> et ne comprit pas. 5

(Il enseigna la métempsycose) : l'âme, dit-il, habite tantôt dans les reptiles, dans les animaux, tantôt dans les oiseaux, ensuite dans l'homme, puis, après avoir pris la forme des anges et s'être enrôlée dans leur hiérarchie, elle se purifie et retourne à sa céleste demeure. Il enseigna encore, comme les manichéens, la communauté des femmes. 10

Après sa mort, il eut pour successeur Aristote; celui-ci contredit l'enseignement et la tradition de son maître, pour faire valoir le sien. Entre autres absurdités qu'il divagua, il enseigna que l'économie et la providence de Dieu ne disposent des créatures que jusqu'à la lune. Quant aux autres créatures, il en confie le gouvernement aux Principautés. 15

Il y eut encore des assemblées à Babylone des Chaldéens, où l'on enseigne depuis longtemps sept (planètes) et douze constellations (signes du zodiaque).

1. Ici, l'auteur semble confondre Platon avec Socrate. — 2. Rom., 1, 21.





1. *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד  
 נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 2. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 3. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 4. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 5. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 6. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 7. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 8. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 9. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 10. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \*  
 11. וְהַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב \**

1. T *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב*. — 2. T *desunt*.  
 — 3. T *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב*. — 4. *הַלְמִתְּהוּ* sic. — 5. T *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב*. — 6. T *hic locus albus*. — 7. T *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב*. — 8. T *desunt*. — 9. T *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב*. — 10. T *הַלְמִתְּהוּ לֹא מִדְּבַר מִדְּבָר׃ אֵלָּא בְּחַד נִפְלְאוֹתָיִם אִמְרֵי בְּלִחְזוֹתָיִם מִן כָּתִיב*. — 11. T *desunt*.

fille et sa sœur; et qu'il ne faut pas que les morts soient ensevelis, mais qu'ils soient jetés au dehors pour être la nourriture des oiseaux de proie. Voilà quelles furent les assemblées fondées par les fils de l'erreur. Quoiqu'ils les aient fondées pour leur bien et pour le bien des autres, toutefois les résultats démontrent qu'elles n'ont fait qu'enseigner l'erreur, perdre les âmes et obscurcir les esprits. Toutes ensemble elles rompirent le joug et les liens de l'Éternel notre Seigneur : *La vérité*, dit David, *a pris fin sur la terre*<sup>1</sup>. *Seigneur*, dit Jérémie, *que vos yeux soient attentifs à conserver la foi*<sup>2</sup>, c'est-à-dire la vérité de votre essence. *Toutes ces assemblées, se disant sages, sont devenues folles*<sup>3</sup>. Et ailleurs il dit : Ils ont eu honte de ce qui \* était l'objet de leur confiance.

Il a donc fallu que vint sur la terre la Sagesse lumineuse, le Maître des maîtres, le Rayon éternel, le Verbe vivant de Dieu. Il renouvela la première école de son Père, altérée par les fils de l'erreur. Il les invita à venir à Lui : *Venez à moi*, s'écria-t-Il, *vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*<sup>4</sup>. Et tout d'abord Il institua Jean-Baptiste, maître de lecture et ins-

1. Psaume XII, 2. — 2. Jérémie, v, 3. — 3. Rom., I, 22. — 4. Matth., XI, 29.

واهملا: فلهذه علمنا: امر وابدن: واهملا هتقا جمدنا حمس  
 لانحه. هجج امبج مدلحملا يفعدنا مدهلحنا. هلا لانه سحر وبعلا.  
 مدلهلا وبعلا هههالا سم مصلح حلا واهملا: حرج ج ذال:  
 حرج ج مدلف: حرج<sup>1</sup> ج مدلف لحتفلا هلسقنا حمجنا حلا ربح  
 موزج: حلا واه واهملا واهملا واهملا واهملا. واهملا  
 حلاه مدن: واه ممر حتلحس بقا املاه<sup>2</sup>. هجج واه سممه لانه  
 مدلملا بستمدلا: مدله مدلحملا عننا لحم دلوهه فتعا<sup>3</sup>: واهملا  
 فعلا سلهملاه واهملا: امبج دلوهه فتقا عننه سحر ج لاهه همدح  
 مدلحملاه. هجج حن واهملاه واهملاه واهملاه. هجج امبج واهملاه  
 ممر ج ممر امر واهملاه واهملاه: واهملاه واهملاه: هلا حمجنا: هلا<sup>4</sup> حمجنا;  
 جج جج واهملاه واهملاه: واهملاه: واهملاه: واهملاه: واهملاه:  
 امبج واهملاه<sup>6</sup> امبج امبج واهملاه واهملاه<sup>7</sup>. واهملاه  
 واهملاه<sup>8</sup>: امر واهملاه واهملاه: هلا. هلا واهملاه واهملاه

\* C 48.  
\* T 323.

1. T حرج ج. — 2. T واهملاه. — 3. T فتعا دلوهه. — 4. T desunt. — 5. T حن sic. — 6. T hic locus albus. — 7. T deest. — 8. T واهملاه واهملاه.

pecteur <sup>1</sup>, et l'apôtre Pierre Majordome <sup>2</sup> de l'école : *Car, dit-Il, tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean, et dès lors le royaume des cieux est annoncé, et il presse tous d'y entrer* <sup>3</sup>. Jean donne tous ses soins à l'école; il réprimande, enseigne et blâme les méchants et les paresseux au désert, sur le bord du Jourdain. Aussi est-il chargé d'administrer le baptême de pénitence pour la rémission des péchés; et Notre-Seigneur lui rend ce témoignage qu'entre ceux qui sont nés de la femme, il n'en a été suscité aucun de plus grand que lui <sup>4</sup>. Dès que Jean eut manifesté et montré à tous cette source de la sagesse et ce véritable Maître, en disant : *Voici celui qui porte le péché du monde* <sup>5</sup>, alors tout le peuple se mit à se presser autour de lui et à écouter son enseignement. La gloire de Notre-Seigneur augmentant de jour en jour, l'assemblée de Jean <sup>6</sup> commença donc à diminuer ainsi que sa gloire, comme Jean lui-même le dit : *Il faut qu'Il grandisse et que je diminue* <sup>6</sup>.

\* T 323.

Dès que Notre-Seigneur se mit à la tête de cette école, et qu'une nombreuse foule vint à lui, Il en choisit des frères distingués, à savoir, Pierre, Jean et leurs compagnons <sup>7</sup>. Il les fit monter sur une haute montagne, ainsi

1. واهملاه veut dire scrutateur. Ce terme est plusieurs fois répété dans les statuts de l'école de Nisibe. Voir l'appendice ci-dessous. — 2. Le majordome (واهملاه) était tout à la fois ce que les Français appellent aujourd'hui l'économe, le préfet de discipline et le bibliothécaire de l'école. — 3. Matth., XI, 12. — 4. Ibid., 11. — 5. Jean, I, 29. — 6. Jean, III, 30. — 7. Quand le mot واهملاه précède un nom propre, il signifie : « adepte, sectateur, compagnon ».

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10

\* C 48<sup>b</sup>.  
 \* T 323<sup>b</sup>.

1. T hic locus albus. — 2. T [...]. — 3. T [...]. — 4. T [...]. — 5. T [...]. —  
 6. T deest. — 7. T [...]. — 8. T [...]. — 9. T desunt. — 10. T desunt.

que le fit son Père sur le mont Sinaï, et là, Il les initia à la connaissance de son Père et à sa connaissance, Il les forma au mode et au but de son enseignement; Il leur expliqua toutes les difficultés de la loi, et Il éclaircit devant eux toutes les allégories et les ombres de l'Ancien Testament, ainsi qu'Il le dit Lui-même : *Je suis venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir*<sup>1</sup>.

De même que les peintres ne commencent pas par enduire l'image avec des couleurs éclatantes, convenables à la réalité du type, mais le dessinent avec du charbon, ou bien y tracent de simples traits, et ce n'est qu'après que le modèle est perfectionné et prend la forme complète d'une image (εἰκὼν) réelle, qu'ils l'ornent de teintes splendides aux couleurs éblouissantes, semblables à celles du type, ainsi agit le grand maître de l'univers.

Et que dis-je? Voici que les artistes, eux aussi, quand ils veulent fondre une statue, commencent d'abord par en peindre sur le sol tous les traits; et après avoir représenté ainsi la statue en cire (κηρός) et comparé tous les traits entre eux, ils fondent de l'or ou du cuivre sur la cire, et aussitôt que la cire est consumée, ils ont une \* complète et durable image en cuivre. Or, \* T 323<sup>b</sup>.  
 les hommes sages non seulement ne comptent pas comme dommage la perte de la première image, mais ils y voient l'habileté de l'artiste, qui par la

1. Matth., v, 17.

מִמְּמַלְלָא: אלא סְמַמְמַלְלָא; וְאִמְמַלְלָא מְמַלְלָא וְאִי: דְּכִיב אִיבְלָא וְאִיבְלָא מְמַמְמַלְלָא.  
 אִמְמַר וְמַמְמַלְלָא עִינְיָא וְמַמְמַלְלָא; הִלָּא מַמְמַלְלָא.  
 מַמְמַלְלָא אִי וְאִי מַמְמַלְלָא זַחַח מְמַמְמַלְלָא אִמְמַלְלָא אִמְמַלְלָא אִמְמַלְלָא אִמְמַלְלָא  
 \* C 49<sup>a</sup>: וְתַמְמַלְלָא. מַמְמַלְלָא \* וְמַמְמַלְלָא 2 וְאִי 3; וְמַמְמַלְלָא וְמַמְמַלְלָא 2; וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא:  
 עִיבְלָא אִיבְלָא מַמְמַלְלָא 2; וְאִיבְלָא 4 אִמְמַלְלָא דִּלְאִי 2; וְמַמְמַלְלָא מְמַמְמַלְלָא.  
 מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא אִיבְלָא 6; וְמַמְמַלְלָא עִינְיָא וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא: מַמְמַלְלָא 5; וְאִיבְלָא  
 מַמְמַלְלָא וְאִיבְלָא 7; וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא. מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא; וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא  
 אִמְמַר וְאִיבְלָא: וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא 8; וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: אִיבְלָא  
 מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: אִיבְלָא: מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא  
 מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא. מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא 10  
 מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא 11. מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא  
 מַמְמַלְלָא: אִיבְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא  
 מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא. מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: אִיבְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא  
 \* T 324<sup>a</sup>: מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: אִיבְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא  
 \* C 49<sup>b</sup>: מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא \* מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא: אִיבְלָא מַמְמַלְלָא: וְאִיבְלָא מַמְמַלְלָא

1. T (מַמְמַלְלָא) מַמְמַלְלָא. — 2. T hic locus albus. — 3. T לִיבְלָא מַמְמַלְלָא. — 4. T אִיבְלָא מַמְמַלְלָא. — 5. T  
 מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא. — 6. T מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא. — 7. T מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא. — 8. (מַמְמַלְלָא) מַמְמַלְלָא  
 מַמְמַלְלָא. — 9. T מַמְמַלְלָא. — 10. T מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא. — 11. T מַמְמַלְלָא מַמְמַלְלָא.

perte de la susdite matière, put former une image réelle qui restera toujours.

Ce fut de cette manière que le grand Maître agit tout d'abord selon  
 l'enfance des élèves. Comme la figure de la réelle connaissance de Dieu était  
 sur le point de se fondre et de se consumer, Il envoya son Fils bien-aimé,  
 qui, basant son instruction sur la première figure, nous parla et nous  
 révéla l'image réelle de la Sainte Trinité, la vie future, l'abrogation de  
 l'ancienne loi et la consommation de ses faibles préceptes<sup>1</sup>, et grava dans  
 notre esprit la réalité de la vérité : « Quand Il monta sur la montagne;  
 est-il dit, et qu'une grande foule se réunit auprès de lui, ouvrant la bouche,  
 Il les instruisait en disant : *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des*  
*cieux est à eux, etc.*<sup>2</sup>. Ailleurs il est écrit qu'étant monté dans une barque,  
 Il enseigna bien des choses à la foule par des paraboles<sup>3</sup>. D'autres fois Il  
 enseignait dans le temple et dans les synagogues, comme Il le dit lui-même  
 aux Juifs : *J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple,*  
*\* et vous ne m'avez point saisi*<sup>4</sup>. Le nombre de ses disciples fut si considérable,  
 que les grands prêtres et les Pharisiens en furent frappés de jalousie,

1. T מַמְמַלְלָא signifie choses anciennes et מַמְמַלְלָא choses faibles. — 2. Matth., v, 1; Luc, vi, 17. —  
 3. Matth., xiii, 2. — 4. Marc. xiv, 49.







فعلهم. ورحل مدهم. الحقبنا عننا: مدهم مدهم ورحل مدهم  
 داهملا ورحل مدهم. ورحل مدهم. ورحل مدهم: رحل مدهم  
 مدهم ورحل مدهم. ورحل مدهم.

\* C 51. ارف مدهم (دهملا رحل مدهم رحل مدهم) ورحل مدهم  
 مدهم ورحل مدهم.

مدهم مدهم مدهم مدهم: مدهم مدهم مدهم مدهم  
 مدهم مدهم مدهم مدهم: مدهم مدهم مدهم مدهم

1. T hic locus albus. — 2. T hic locus albus. — 3. T deest.

quelques-uns injuriaient sa doctrine, il se retira et sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus; et cela continua durant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeurent en Asie, entendirent la parole de Dieu<sup>1</sup>.

Jusqu'ici nous n'avons même pas eu le nom de l'école, qui veut dire lieu d'instruction intellectuelle<sup>2</sup>.

Après que saint Paul eut achevé le cours de son instruction dans tous les coins de la terre, et eut reçu, à Rome, avec saint Pierre, la couronne du martyre, sous l'impie Néron, et que tous les Apôtres eurent été transportés auprès de Notre-Seigneur, les méchants renards commencèrent alors à sortir leurs têtes de leurs antres, pour entrer dans la vigne délicieuse, la ruiner, et démolir<sup>3</sup> aussi la première tradition que Notre-Seigneur avait transmise à ses Apôtres. Le parti de Satan commença donc à être fort, tandis que l'école du bon Maître commençait à devenir faible. Le grand Maître ayant vu la faiblesse de son parti et la force du parti adverse, choisit et institua dans son école des maîtres intelligents pour diriger selon sa volonté.

1. Actes, XIX, 1. — 2. *دهملا* est emprunté au grec *σχολή*, ainsi que l'indique sa forme elle-même; l'auteur toutefois la fait dériver de *دهم* qui veut dire enseigner, faire comprendre, démontrer. Le grec *σχολή* ne serait-il pas emprunté au syriaque *دهملا* qui signifie entendement, intelligence, faculté de comprendre? Le verbe est *دهم* qui veut dire faire comprendre, etc. — 3. Cf. Cantique, II, 15.

\* T 326<sup>a</sup>. \* C 52<sup>a</sup>.  
 \* C 52<sup>b</sup>.  
 \* C 52<sup>b</sup>.  
 \* C 52<sup>b</sup>.

1. T desunt. — 2. T *متمم* sic. — 3. C *متمم*.

Maintenant que, par le secours de Dieu, nous sommes arrivés ici, nous  
 devons tout d'abord démontrer \* où l'on a commencé, après la mort des glo- \* T 326<sup>a</sup>.  
 rieux Apôtres, à ouvrir des écoles, et à quelle époque et qui commença à  
 expliquer les Écritures. Le sujet de notre dissertation nous fera parvenir tout  
 naturellement à parler de cette école dans laquelle nous faisons nos études.

L'école d'Alexandrie a été très célèbre, ainsi que nous l'avons dit; sa  
 renommée et son antiquité y attirèrent beaucoup de personnes, pour recevoir  
 des leçons de philosophie. Et, comme le goût de l'étude <sup>1</sup> est inné dans le  
 genre humain, il se trouva un zélé de l'érudition, qui, instruit dans  
 les sciences chrétiennes, fonda dans la susdite ville une école de l'Écriture  
 Sainte, afin qu'on ne pensât pas que les sciences ne se trouvent que chez  
 les païens. A la lecture de ces saints Livres, il ajouta aussi, comme parure,  
 le commentaire : ce qui a été cause qu'il défigura quelquefois la vérité  
 contenue dans l'Écriture, par des imaginations très bizarres. Le directeur  
 de cette école fut Philon le juif, qui, dès qu'il eut embrassé cet art, com-  
 mença à expliquer l'Écriture par des allégories, au détriment de l'histoire.  
 Ces sages ne comprirent pas que non seulement ils devaient éviter l'ensei-

1. Le cod. 109 porte *متمم*, le cod. 82 *متمم*, ce qui me paraît plus juste. Le mot *متمم* serait dérivé de *تمم* inusité, qui veut dire imiter.

حله؛ لعمري: الا مدخلها؛ وفيها؛ وحرها؛ جوه؛ حقاها الاقبا. ونسعه  
 \* T 326<sup>b</sup>. عهسا؛ وحتتعا؛ لحد؛ عهسه؛ وادها. وهدها؛ <sup>1</sup> او؛ <sup>2</sup> حها؛ هيتا؛  
 انا؛ ووه؛ لالحه؛ ونا. وحر؛ ملسا؛ حها؛ حه؛ اهدها؛ و  
 وحتتعهسا. مدعهسا؛ او؛ سها؛ \*  
 5 مجة؛ وبع؛ وهدها<sup>3</sup>؛ فله؛: او؛ بع؛ اعلافت؛ انسه؛ وهدا؛ حه؛ دارحه؛ ونا؛  
 او؛ وهدعهسا؛ او؛ وهدا؛ هها؛ وحقاها الاقبا. وبع؛ الامن؛ لخمصر  
 حها؛ مدعهسا؛: مدها؛ وهدعا؛ لوه؛ ونا؛ وهدا؛: او؛<sup>4</sup> لمدعهسه  
 حقا؛ اعلاه؛ وبع؛ او؛ حها؛ لعسا؛ سها؛ وهدعا؛ مدسحها؛ وبع.  
 \* G 53<sup>a</sup>. مجة؛ وهدعهسا؛ هها؛<sup>5</sup>؛ اجن؛: ونا؛ دنها؛ او؛ \*  
 10 مدها؛ حها؛<sup>6</sup>؛ حها؛ حها؛ وهدا؛ حها؛ حها؛ مدسها؛:  
 او؛ سهدا؛ مدها؛ امج؛ او؛<sup>7</sup>؛ هه؛ وهدا؛ حها؛ وهدا؛ هه؛  
 وهدا؛ لهدا؛ عتج. وهدا؛ لهدا؛ حها؛ او؛ هه؛ وبع؛ مجة؛ ونا  
 وهدا؛ مدها؛ لهدا؛ ممر. وهدا؛ وهدا؛ او؛ هه؛ وهدا؛ وهدا؛ مدها؛  
 فليقلا؛ وادها؛<sup>8</sup>؛ وهدا؛ وهدا؛: هها؛ مجة؛ فتها  
 15 مدها؛ وهدا؛ لهدا؛ وهدا؛

1. T hic locus albus. — 2. T حها؛ هيتا؛. — 3. T وهدا؛. — 4. Deest. — 5. Deest. —  
 6. T او؛. — 7. T او؛ هه؛. — 8. T وهدا؛.

gnement des bagatelles, mais encore orner les Livres divins d'une vraie doctrine; ils aimèrent donc la gloire humaine plus que la gloire divine. Or ceux  
 \* T 326<sup>b</sup>. qui \* fréquentaient Alexandrie, dans le but de s'instruire, étaient très nombreux. Bientôt l'école des philosophes disparut, et la nouvelle école devint prospère.

Après la mort de Philon, le pervers Arius se rendit célèbre à Alexandrie; 5  
 il promettait une ample discussion relative aux livres divins; il avait même acquis l'érudition profane. Ayant été appelé à expliquer les Écritures, il inventa, dans l'ivresse de l'orgueil, une nouvelle et fausse doctrine, disant que le Fils est créé.

On convoqua contre lui à Nicée, sous Eustathe, évêque d'Antioche <sup>1</sup>, un 10  
 concile œcuménique, qui dura trois ans <sup>2</sup> et anathématisa la doctrine d'Arius. Le concile s'occupa aussi de toutes les hérésies qui avaient paru dans l'Église depuis le temps des Apôtres jusqu'alors. La discussion contre toutes les hérésies dura quarante jours, la réplique des Pères à leurs objections quinze jours, et la rédaction des canons et de leurs causes trois jours <sup>3</sup>.

1. S. Eustathe, évêque de Bérée vers 323, fut transféré à l'église d'Antioche avant l'an 325 où il assista au Concile de Nicée; il fut exilé en Thrace et de là en Illyrie vers l'an 331, et mourut vers 337. —  
 2. Il faut lire sans doute هه؛ او؛ au lieu de او؛ هه؛. — 3. Je crois qu'au lieu de وهدا؛ il faut lire وهدا؛.







\* C 55<sup>b</sup>. 5  
 \* C 56<sup>a</sup>. 10

1. T *...* — 2. T *hic locus albus*. — 3. T *...* sic. — 4. T *...* — 5. T *caetera desunt*.

\* C 55<sup>b</sup>. A sa mort, comme le bienheureux Nestorius était déjà élu patriarche de Constantinople, il chargea son disciple \* Théodule<sup>1</sup> d'enseigner à sa place, à Mopsueste. Celui-ci vécut jusqu'au temps des bienheureux Mar Narsai et Barsauma évêque, qui l'allèrent voir, pour recevoir sa bénédiction : témoin Akhsénaïa<sup>2</sup>, méchant ouvrier, qui dit que de son temps il était encore en vie. 5

[Malgré la considération que le monde avait pour Théodore, Rabbulas, évêque d'Édesse<sup>3</sup>, le méprisa beaucoup]. Rabbulas montrait auparavant beaucoup d'amitié au célèbre Interprète<sup>4</sup> et étudiait ses ouvrages. Mais, étant allé à Constantinople pour assister au concile des Pères, il fut accusé de frapper les clercs; ayant répondu que Notre-Seigneur frappa lui aussi, quand il entra au temple, l'Interprète se leva et le réprimanda en disant : « Notre-Seigneur ne fit pas cela; aux hommes, il adressa seulement la parole, disant : 10  
 \* C 56<sup>a</sup>. Otez \* cela d'ici, et renversa les tables. Mais il fit sortir à coups de fouet les

ses ouvrages furent tous traduits du grec en syriaque; quelques-uns sont parvenus jusqu'à nous, entre autres, le commentaire sur l'Évangile selon S. Jean, édité par l'abbé J.-B. Chabot, et son livre sur l'Incarnation qui se trouve dans un manuscrit de notre bibliothèque de Séert. — 1. Théodule mourut en 492. Ebedjésus de Nisibe lui attribue des commentaires sur Isaïe et sur les Psaumes (Assémani, *B. O.*, III, 1, 37). — 2. *...* signifie étranger. C'est le célèbre Philoxène de Mabboug, qui fit ses études à l'École d'Édesse avec Narsai et Barsauma, mais qui prit le parti contraire et devint un des plus ardents apôtres de la confession monophysite (R. Duval, *Littérature syriaque*, p. 356). — 3. Rabbulas, nommé évêque d'Édesse en 412, mourut en 435; voir sa Vie publiée par Overbeck, *S. Ephr. Syri, etc., opera selecta*, p. 160; et réimprimée dans Bedjan, *Acta Martyrum*, IV, 396. — 4. Théodore de Mopsueste, auquel les Nestoriens donnent le titre d'Interprète des Livres saints par excellence.









5  
 10  
 15

59. \* C

1. A om. — 2. A om. — 3. om. A. — 4. lool — 5. AM add. — 6. — 7. M.

même tort si vous comparez cet incident à celui qui eut lieu à Jérusalem, après l'Ascension de Notre-Seigneur. Il y avait, là aussi, l'assemblée des Apôtres, les dons du Saint-Esprit, des miracles et toutes sortes de vertus. Comme les habitants de cette ville ne le méritaient pas, leur demeure a été déserte, ainsi que l'a dit notre Rédempteur<sup>1</sup>. Mais les Apôtres, s'en allant par les chemins qui conduisent aux villes des Gentils et dans les enclos des païens, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais ou bons<sup>2</sup>; ils prêchèrent, baptisèrent et instruisirent; et ainsi, en peu de temps, l'Évangile de Notre-Seigneur se répandit dans tout le monde. Or, d'après moi, la dispersion de cette assemblée est tout à fait semblable à celle des Apôtres. Si vous m'écoutez, et que vous vous installiez ici, vous ferez partout beaucoup de bien. Vous ne pourrez trouver dans toute la Perse une ville qui vous soit plus convenable que celle-ci; c'est une ville \* importante; et, comme elle se trouve située entre les deux empires, on y vient de toutes parts; quand on apprendra qu'il y a ici une école et surtout que c'est vous qui en êtes le directeur, on se pressera en foule autour de vous. Vous serez surtout un intrépide soldat, et vous nous servirez de bouclier, dans ce

1. Matth., xxiii, 38. — 2. Ibidem, xxii, 9, 10.

مَعْتَصِفٌ لِيُؤْتِيَ مِنْهُ جَنَّةً يَدْخُلُهَا مِنْ يَوْمٍ مُبِينٍ : وَهُدًى لَنَا  
 فِي سَبِيلِ الْوَسْطِيِّ الْيَسْرِيِّ لِحَاكِمِ دَعْوَتِهِمْ . ٥ / نَدْفَعُ سَبْ : لَأَمْسَهُ  
 نَعْمَهُمْ<sup>١</sup> لِحَمْدِهِ

مَدِيحٌ بِسَمِيحٍ وَدَمَامِرٍ أَيْ لَمِيحٍ مَعْنَى لِحَمْدِهِ : أَيْ بِسَمِيحٍ أَوْ بِوَيْلٍ أَوْ بِوَيْلٍ  
 5 نَحْبٍ . مَدِيحٌ مَعْنَى مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ لِحَمْدِهِ .  
 مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ  
 \* C 59<sup>b</sup> . مَدِيحٌ مَدِيحٌ : أَيْ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ  
 مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ . مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ  
 مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ  
 10 مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ : مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ مَدِيحٌ  
 جَبَّ بِسَمِيحٍ أَوْ مَدَامِرٍ جَبَّ بِسَمِيحٍ مَدَامِرٍ مَدَامِرٍ مَدَامِرٍ

1. AM. مَدِيحٌ . — 2. A. مَدِيحٌ . — 3. A. مَدِيحٌ .

temps où l'hérésie a commencé à viser manifestement la Mésopotamie. Peut-être vous et moi pourrions-nous supprimer le mal de ce milieu : *Deux*, est-il écrit, *valent mieux qu'un; car ils ont meilleure récompense de leur travail; et si un est plus fort, deux lui résisteront* <sup>1</sup>. »

Barsauma put, par ces paroles et autres semblables, calmer l'esprit de Narsai, qui voulut bien fonder une école à Nisibe. Il ordonna aussitôt de préparer tout ce dont a besoin une école. En peu de temps, il y attira de nombreux frères, de sorte que non seulement les frères persans et syriens venaient à lui, mais encore la plupart des frères qui étaient dans l'école d'Édesse. \* Tout le monde glorifiait Dieu. Les écoles se multiplièrent dans l'empire des Perses; Édessé s'obscurcit; Nisibe s'illumina; l'empire des Romains s'emplit d'erreur, celui des Perses de la connaissance de la crainte de Dieu. Narsai dirigea cette école pendant quarante-cinq ans; il composa aussi plus de trois cents homélies avec d'autres ouvrages <sup>2</sup>.

1. Eccle., iv, 9. — 2. Si l'expulsion de Narsai a lieu en 457, ainsi que le dit Siméon de Beth-Arscham, la création de Narsai comme interprète de l'école d'Édesse aurait eu lieu en 437; Gyoré aussi serait mort cette même année, après avoir dirigé l'école pendant soixante-quatre ans, c'est-à-dire depuis la mort de S. Ephrem; Narsai lui-même serait mort en 502, Élisée son successeur en 509, Abraham de Beth Rabban en 569; Jésusyab serait nommé évêque d'Arzoun en 571; Abraham de Nisibe lui aurait succédé cette même année et serait mort en 572, et cette même année Hnana d'Adiabène aurait succédé à ce dernier.

Les poésies de Narsai, suivant Ebedjésus, formaient douze volumes. Une centaine de ces poésies nous sont parvenues, et viennent d'être publiées, pour la plupart, à l'imprimerie des PP. Dominicains à Mossoul. Ebedjésus attribue encore à Narsai des commentaires sur la plupart des livres de l'Ancien Testament, une liturgie, des explications sur le Saint sacrifice de la Messe et sur le baptême, des homélies, des hymnes, etc., et un livre intitulé : Sur la corruption des mœurs. La chronique de Séert



مخلصه ودينه نهد. اول؟ امر؟ فدينه نهد منه ٥٥٥ له من ميمر.  
 موبج؟ امله ادهم له<sup>1</sup> له من اسلحه لعده دمونه اديومر \*  
 مخلصه له ودها زح ادينه؟ اديومر ٥٥٥ عمده ميمر<sup>2</sup>. موبج  
 ؟ لا لا حملاه: ميزاوم مصب: امر؟ لا نامزا دعر زده: مخلصه؟ لا  
 نامزا دعر سحره<sup>3</sup>. اوليه ودهلا؟ موبج مدمدا بسحقلا<sup>4</sup> اعلاه  
 لاومر: حله؟ اعسه لاصحونه لاصهه اول دحلوه؟ بسلا<sup>5</sup> الله؟  
 اف مصب زح حلا زح حلا<sup>6</sup> ده دحلوه. اول زوم لاصح  
 مزا: حله، لهدهلا<sup>7</sup> ميمر؟ اول ده موبج ميمر زوم. جبج زح اف اوه  
 ميمر مدملقتنما؟ متلا: ميمر؟ لاصحلا ميمر دحلوه؟ اولهدهلا.  
 ميمر له زح اف لاصحلا مدملقتنما: ميمر دعر دهه ميمر: ميمر  
 ماص امله ٥٥٥ اول ميمر حله<sup>8</sup> ميمر؟ اولهدهلا. ميمر ودهلا:  
 اول ميمر ودهلا: ميمر ميمر استرا \*

\* C 60<sup>b</sup>.

1. AM. له اول. — 2. ميمر A. — 3. A om. ميمر سحره. — 4. A add. ميمر. —  
 5. A. حله ودهلا. — 6. ميمر A. — 7. ميمر A. — 8. ميمر A.

dit-on, Narsai; mais, dès qu'il fut amené par son père chez ce bienheureux, celui-ci changea son nom et l'appela Abraham, afin qu'il ne fût pas appelé du nom de son maître.

On dit même que Jean de Beth Rabban ' s'appelait aussi Abraham. Quand il vint chez eux, ils le nommèrent Jean, afin qu'il ne fût pas appelé du nom de son condisciple. Abraham et Jean ayant bu à la source de la sagesse, purent diriger l'assemblée avec toute la crainte de Dieu.

Jean travailla beaucoup dans l'École; et, s'il faut dire la vérité, c'est de ce saint que proviennent tous les bons ordres \* qui s'y trouvent. Il composa lui aussi des commentaires et des traditions sur les Écritures, des traités de controverse contre les Juifs et contre Eutachsé<sup>2</sup>. Il écrivit encore trois discours : l'un, quand Chosroès s'empara de Nigran, parce qu'il se trouvait alors là, à la Porte, pour les affaires de l'École; les deux autres sont sur les Rogations et sur la peste; il a encore d'autres ouvrages<sup>3</sup>.

\* C 60<sup>b</sup>.

1. C'est-à-dire de la maison de notre maître. Ce surnom a été donné à Abraham et à Jean, parce qu'ils étaient tous les deux parents de Mar Narsai. — 2. Eutachsé doit être probablement Euty-chès. — 3. Ses ouvrages, suivant Ebedjésus, sont : des commentaires sur l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Job, Jérémie, Ezéchiel et les Proverbes; des traités de controverse contre les Mages, les Juifs et les hérétiques; des discours sur la peste de Nisibe, sur les Rogations et sur la mort du roi Chosroès; des oraisons funèbres; des hymnes, et un volume de questions sur l'Ancien et le Nouveau Testament (*Apud Assémani, B. O., III, 1, 72-73*).

1. *محب به بهت له حمدانا زنا: فع له فله ممنا حلا منب ادتهوم.*  
 2. *محرهنا هيما محرناما امهنا<sup>1</sup>: مفعهنا ستلانا: محقلا امتنا*  
 3. *بكلنا ه اممنا<sup>2</sup>: دته له فمنا هه رحنا<sup>3</sup> وفله عتق: ف مفعف*  
 4. *ه فند هندا مفا عقالا. حب به اف مفعمنا<sup>4</sup> بقنا: ه فند هنا*  
 5. *ه مفعدنه ه مفعله. املح به حقلا حلا مولا امهنا ه املح<sup>5</sup>*  
 6. *حتنا بنا ه املح مفا<sup>6</sup> انا ه امهنا<sup>7</sup>: لا ههنا\* رحنا حلا مولا*  
 7. *ملح<sup>8</sup>. حوف به به همدنا ملح ه بسع مام محب رالمق مفعنا.*  
 8. *مولا ففنا انا وفهنا مفعفمنا به. ه امر ادتهوم زف احقلا هه*  
 9. *اف انا فمفنا<sup>9</sup> ههنا. ه امح حنا ههنا ولا هه. مفعلا مفا مفعنا<sup>10</sup>*  
 10. *حلا مام مفعمنا هه مفعمنا هه مفعمنا\**  
 11. *مح به به اف هه مفعنا انا حنا اامف لامر: متا مفعنا: امر*  
 12. *مفعف مفعنا حرحه: مولا له مفعنا هه منب مفعمنا انا ههنا مفعف*

1. M. — 2. A om. — 3. AM. — 4. A. — 5. M. — 6. A. — 7. om. A. — 8. om. A. — 9. M. — 10. A.

Jean fut emporté par la grande peste <sup>1</sup>. Alors la charge d'Abraham doubla de poids: il dirigea l'assemblée pendant soixante ans, s'appliquant avec assiduité au jeûne, à la prière, soutenant de longues veilles, travaillant jour et nuit, interprétant (l'Écriture), disant des chants <sup>2</sup> et donnant la solution
 5 des questions. Il composa aussi des commentaires sur les prophètes, sur l'Écclésiastique, sur Josué et sur les Juges <sup>3</sup>. \* Il n'est pas besoin que je parle
 10 des grands travaux qu'il fit dans l'école, des magnifiques édifices qu'il y éleva et des profits appréciables qu'il retira pour elle : car ses travaux sont plus manifestes et plus notoires que les rayons du soleil; toute la Perse a été
 15 illuminée par son instruction; il a été lui aussi, comme le patriarche Abraham, le père de nombreuses populations; il a engendré d'innombrables enfants spirituels, et il a hérité une bonne renommée, dans le royaume des Perses aussi bien que dans celui des Romains.

Quand ce père saint et béni fut recueilli, lui aussi, dans le grenier de la vie céleste <sup>4</sup>, comme des gerbes amoncelées dans leur temps, Mar Jésus'yahb

1. Il s'agit ici du terrible fléau qui désola ces pays sous les patriarches Joseph et Ézéchiél (552-580). — 2. Voir ci-dessus, p. 383, note 1. — 3. Ebedjésus (apud Assémani, B. O., III, 1, 71) lui attribue encore des commentaires sur les Rois, et sur le Cantique des cantiques, et un traité sur la fondation des écoles divisé en chapitres; la Chronique de Séert, outre ces ouvrages, lui attribue aussi des poésies et des lettres; elle dit qu'il dirigea l'école pendant soixante ans et que de son temps l'école compta plus de mille disciples. — 4. Abraham mourut en 569 (voir ci-dessus, p. 386, note 2).

ܕܗ ܕܥܒܕܢܐ ܐܝܠܗ ܩܛܢܐ. ܫܘܦܝܢ ܐܦܠܐ ܡܕܢܐ ܫܘܠܐ ܐܦܫܫܘܦܐ  
 ܕܐܝܘܢ. ܫܘܦܝܢ ܕܐܝܢܐ ܐܠܝܚܒ ܕܕܢܐ ܕܦܠܗܝܢܦܘܠܐ \*  
 ܡܚܠܗ ܒܥ 1 ܕܦܘܠܗܝܢܦܘܠܐ ܕܡܘܨܦܘܠܐ ܡܕܢܐ ܕܕܘܡܪ ܢܝܡܚܘܠܐ ܕܕܢܐ ܕܠܐ  
 ܫܘܦܝܢܐ ܕܡܚܠܘܢ: ܦܝܠܐ ܕܦܘܠܐ ܫܘܠܦܘܠܐ ܕܝܫܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ  
 5 ܡܚܘܠܐ. ܫܘܦܝܢ ܕܦܠܘܒ ܕܘܠܐ ܕܢܐ ܕܦܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ  
 ܫܘܠܐ: ܥܝܢ ܕܗ 2 ܐܦ ܘܫܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ.  
 ܡܚܠܗ ܒܥ ܕܢܝܦܘܠܐ ܡܕܢܐ ܫܘܠܐ ܫܘܠܦܘܠܐ. ܘܫܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ:  
 ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ 3 ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ. ܫܘܠܐ ܕܦܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ  
 ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ  
 10 ܕܡܚܘܠܐ  
 ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ  
 ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ  
 ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ

1. om. A. — 2. ܐܡܘܒ M. — 3. ܕܡܚܘܠܐ ܕܡܚܘܠܐ A. — 4. ܫܘܠܐ A.

Arzounaïa <sup>1</sup> lui succéda dans la direction de l'école; il y travailla avec une force admirable; mais, au bout de deux ans, s'étant fatigué, il s'en alla et fut évêque d'Arzoun; il fut élu ensuite patriarche.

La chaire d'interprétation fut transmise à Mar Abraham de Nisibe <sup>2</sup>, homme grand, instruit dans toutes les sciences, zélé, courageux, maître en crainte  
 \* C 61<sup>b</sup>. de Dieu, laborieux et soigneux. Après avoir fait négoce \* pendant un an de ce talent spirituel, il s'endormit lui aussi avec ses pères spirituels.

Il fut remplacé par Hnana d'Adiabène <sup>3</sup>, homme orné d'humilité, et de tous les dons d'instruction qu'exige l'œuvre de l'interprétation; et si quel-  
 qu'un dit que c'est pour cela qu'il fut élu dès le commencement, il n'aura  
 10 point tort; d'ailleurs la suite des événements le manifeste bien clairement. Il a passé, en effet, par de nombreuses épreuves; ayant vidé tout son carquois sur le parti du démon, celui-ci fit éclater contre lui de terribles agitations, de violents troubles et d'indicibles disputes, querelles et schismes. Mais la

1. Jésus'yahb était originaire du Beth 'Arbayé; il fit ses études à l'école de Nisibe, dont il devint le maître en 569; il fut évêque d'Arzoun en 571 (cf. *supra*, p. 386, n. 2); il fut élu patriarche en 582 et mourut en 596. Ebedjésus cite de lui : un traité contre Eunomius, un autre contre un évêque monophysite, vingt-deux questions sur les sacrements (qui sont conservés dans le *Synodicon Orientale*), une apologie, etc. ('Amr et Mari; Barhébræus, *Chr. Eccl.*, II; Ass., *B. O.*, II, 415; III, 1, 107; *Synodicon Orientale*, 390-455; la Chronique de Séert, etc.). — 2. Abraham, originaire de Nisibe, succéda à Jésus'yahb en 571, et mourut en 572 (voir ci-dessus, p. 386, n. 2). Ebedjésus l'appelle ܕܢܘܦܠܐ (fils des forgerons), et lui attribue des homélies, des oraisons funèbres, des sermons et une lettre contre un certain Schisban (Assémani, *B. O.*, III, 1, 81). — 3. Hnana succéda en 572 à Abraham; il mourut sous le patriarche Sabrjésus (596-604).

وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا  
 وبنى<sup>1</sup> فيه سبب جده <sup>2</sup>مقبلا <sup>3</sup>مقبلا <sup>4</sup>مقبلا <sup>5</sup>مقبلا <sup>6</sup>مقبلا <sup>7</sup>مقبلا

1. AC. — 2. A om. — 3. A. — 4. A. — 5. A. — 6. A. — 7. M.

Providence divine ne permit pas que l'un des traits enflammés du malin le  
 perçât. Ayant mis le pied sur le rocher de la foi et abaissé l'épaule pour s'a-  
 donner mieux au travail spirituel, il ne cessa jamais de combattre, selon la  
 volonté divine, dans la spirituelle arène (*στράδιον*); \* il s'appliquait jour et nuit  
 à la lecture et à l'interprétation des Écritures, comme le bienheureux Paul,  
 il invitait et poussait tout le monde à ce travail. Vu son ardent amour pour  
 l'interprétation, vu la fermeté de sa parole et l'immense richesse de son  
 âme, non seulement il ne se contenta pas de nous remettre l'interprétation  
 par la parole, mais il voulut nous conserver encore par écrit, comme le bien-  
 heureux Interprète<sup>1</sup>, son avis et son opinion sur tous les versets et les cha-  
 pitres de l'Ancien et du Nouveau Testament<sup>2</sup>. Il composa encore beaucoup  
 d'homélies et d'hymnes<sup>3</sup>.

1. Il est probable que l'auteur dissimule ici la vérité pour louer son maître auprès de ses core-  
 ligionnaires. Car les Nestoriens ont toujours accusé Hnana d'avoir abandonné dans ses commentaires  
 les sentences de Théodore de Mopsueste (voir Ebedjésus, *apud* Assémani, B. O., III, t. 88-87; la Chron-  
 ique de Séert; la Chronique qui va depuis la mort du roi Hormezd jusqu'à la fin du royaume des Sas-  
 sanides et publiée par Guidi : *Un nuovo testo syriaco sulla storia degli ultimi Sassanidi*). Toutefois la  
 Chronique de Séert dit que Barhadšabba était du nombre des élèves qui quittèrent Nisibé avec  
 Grégoire, métropolitain de cette ville, qui était ennemi acharné de Hnana. — 2. Au lieu de *سبب*, il  
 faut lire *سبب*. — 3. Les ouvrages de Hnana, selon Ebedjésus (*apud* Assémani, III, t. 81-84), outre ceux  
 qui ont été mis à l'index, sont : des commentaires sur la Genèse, Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ec-  
 clésiaste, le Cantique des cantiques, les douze petits prophètes, l'Évangile selon S. Marc et les épîtres  
 de S. Paul; une exposition du symbole de la foi, une autre de la liturgie sacramentaire et des traités  
 sur le dimanche des Rameaux, le vendredi d'or, les Rogations et l'Invention de la Croix. Il ne nous  
 est parvenu de ces ouvrages que les traités sur les Rogations et le vendredi d'or (1<sup>er</sup> vendredi de la  
 Pentecôte).













## APPENDICES

### I

Sens des termes *ܕܘܨܘܪܝܢܐ*, *ܕܘܨܘܪܝܢܐ*, *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* et *ܕܘܨܘܪܝܢܐ*.

Soit dans le document que nous avons édité, soit dans les statuts de l'École de Nisibe, il est question de *ܕܘܨܘܪܝܢܐ*, *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* et *ܕܘܨܘܪܝܢܐ*. Essayons d'en fixer le sens exact et de déterminer le rôle de chacun.

1° *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* veut dire *interprète, commentateur*. Il commentait le sens littéral et historique de la Bible, en y joignant le sens spirituel, là où il était fondé; les commentaires qui nous sont parvenus le disent. C'était l'interprète qui dirigeait l'école.

2° Le sens exact de *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* est *lecteur*; il enseignait à lire correctement la Bible. Aussi l'ensemble des travaux concernant la lecture exacte du texte biblique dans les versions nestoriennes est-il désigné sous le nom « de livres des maîtres de lecture » *ܕܘܨܘܪܝܢܐ*. Le lecteur apprenait à ses disciples à distinguer les propositions des différentes phrases, à élever et à abaisser la voix en prenant les diverses intonations que le sens exigeait : les points ou les groupes des points, qu'on marquait pour cet enseignement, étaient au nombre de cinquante environ; dix de ces points concernaient la lecture des livres profanes. Le lecteur enseignait aussi le chant ecclésiastique : dans les règlements de l'École il est question en effet de *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* <sup>2</sup>. Il enseignait encore l'art de la grammaire : Joseph Houzaya, un des lecteurs de l'École de Nisibe, fit pour ses élèves un traité de grammaire, le plus ancien dont il soit question dans l'histoire de la littérature syriaque <sup>3</sup>.

3° *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* signifie *scrutateur*; il enseignait vraisemblablement la philosophie. En effet un de ces scrutateurs *ܕܘܨܘܪܝܢܐ* (VII<sup>e</sup> siècle) écrivit plusieurs traités

1. Voir A. Scher. *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque épiscopale de Séert*, n° 115, p. 11-12. —  
2. Voir aussi le passage du Nomocanon de Ebedjésus (*apud* Assémani, *B. O.*, IV, p. 939), où il est dit : *Lectionique quam in tabula tradunt, adjungunt hymnos sacramentorum, etc.* — 3. En voici le titre : *ܕܘܨܘܪܝܢܐ ܕܘܨܘܪܝܢܐ ܕܘܨܘܪܝܢܐ*. « Traité du vénérable Rabban Mar Joseph Houzaya, lecteur de l'école de Rabban Mar Narsai, sur la grammaire ».

philosophiques. D'ailleurs ce serait faire une injure aux écoles nestoriennes que de nier que les sciences profanes y aient été enseignées. Ibas, Komai et Probus (v<sup>e</sup> siècle) avaient traduit du grec en syriaque les écrits d'Aristote<sup>1</sup>; Enanjésus, Théodore de Merw, Paul le perse, le périodeute Bod<sup>2</sup> et beaucoup d'autres écrivirent des ouvrages philosophiques; quelques autres écrivirent sur la cosmographie et la géographie<sup>3</sup>. Išô'dnaḥ de Bassorah<sup>4</sup> rapporte de Bar 'Edta qu'il était versé dans les sciences ecclésiastiques et profanes. Barḥadbšabba en dit autant d'Élisée l'interprète. D'ailleurs il résulte clairement des commentaires qui nous sont parvenus, qu'on enseignait aussi dans les écoles, la philosophie, la géographie, l'histoire profane, l'astronomie et l'histoire naturelle.

<sup>4</sup> ܐܝܘܒܐ signifie *celui qui fait méditer, épeler*. Je ne crois pas qu'il ait été chargé d'enseigner le sens spirituel des Écritures, car les Syriens n'admettaient le sens spirituel que pour les textes qui étaient réellement allégoriques; et même dans ce cas c'était l'interprète qui l'enseignait avec le sens littéral et historique. Ne serait-ce pas plutôt celui qui enseignait la rhétorique, ainsi que le suppose M. Chabot? Cette hypothèse pourrait être bien fondée; car les Syriens auraient, à l'instar des Grecs<sup>5</sup>, employé le verbe ܐܘܒܐ « méditer, faire méditer », pour dire : enseigner la rhétorique. Quoi qu'il en soit, le ܐܘܒܐ enseignait dans les basses classes, comme le régent dans les anciennes universités de l'Europe. Son nom vient après celui de ܐܘܒܐ et de ܐܘܒܐ et dans les statuts de l'École et dans le document de Barḥadbšabba; il aurait donc eu à enseigner les études élémentaires<sup>6</sup> et à expliquer les mots : car il pouvait y avoir beaucoup de différence entre le syriaque parlé et le syriaque littéraire.

## II

A la bibliothèque de l'épiscopat chaldéen de Diarbekir, j'ai trouvé l'année passée, dans la collection des Homélies de Narsai<sup>7</sup>, un discours métrique sur les éloges de Narsai, d'Abraham et de Yoḥannan, composé par Rabban Sourin. Le discours lui-même contient un passage de R. Jacques disciple de R. Sourin, sur les autres directeurs de l'École. On y trouve en effet en rubrique cette note : « Ces paroles ou plutôt ces poésies ne sont pas de R. Sourin, mais de son disciple Jacques le grand. » Il nous a paru intéressant de réunir ici les quelques passages historiques de ce discours.

1. Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 85. — 2. *Ibid.*, p. 144, n° 1; 147, 219-220, 439, etc. — 3. *Ibid.*, p. 194-165, 231-232, 254-256, etc. — 4. *Livre de la Chasteté*, n° 15. — 5. Μελέτω-ω, méditer, étudier, enseigner la rhétorique. — 6. Le même mot en latin (*meditamenta*) signifie : études préliminaires, premières notions. — 7. Ce ms. mesure 23 centimètres sur 14; il a été écrit au Couvent de Mar Michael de Tar'el (en Adiabène) en 1639 des Grecs (1328).



de Nisibe... Dès qu'Édesse tomba dans le libertinage et commit l'adultère avec le veau <sup>1</sup> que le Démon de l'Égypte <sup>2</sup> avait fondu et qu'il lui avait envoyé pour y être dressé, la Congrégation se transporta de là avec ses docteurs et vint à Nisibe, où elle s'augmenta et se développa, en jetant des fibres et des racines. Ce furent l'admirable Narsai et Mar Bar Sauma qui l'établirent et qui l'affermirent. Elle crût peu à peu et devint abondante en feuilles et en fruits... Le célèbre (Narsai), pendant environ trente ans <sup>3</sup> qu'il vécut, ne cessa de lutter contre ceux qui étaient dans l'erreur... La parole est trop faible pour pouvoir raconter l'histoire de Mar Michael <sup>4</sup>, disciple de la vérité et écrivain distingué <sup>5</sup>... Ce fut de cette doctrine des écrivains distingués que se fit disciple Mar Élisée, appelé Mar Qorbané <sup>6</sup>; cet athlète de la vérité s'affermi <sup>7</sup> contre le crime; il proclama la vérité de la foi et fit des reproches à l'impiété. Iso'yahb d'Arzoun lui succéda; cet homme expérimenté, après avoir travaillé avec succès, devint catholicos. Abraham Bar Qardaḥé <sup>8</sup>, qui hérita du Siège, imita lui aussi la doctrine <sup>9</sup> des Anciens. D'autres savants se succédèrent ensuite sans interruption les uns aux autres <sup>10</sup> jusqu'à notre époque, où parut Rabban Sourin; cet homme juste et ami des justes, qui suivit le même chemin, commença et finit avec le secours de la grâce. Il commença pendant cinquante ans du talent spirituel qui lui était accordé <sup>11</sup>, sans avoir cédé au temps fâcheux, qui ne cessa de lutter avec lui. Aimant son Seigneur plus que toutes choses, il supporta lui aussi, à l'instar des justes, les opprobres des hommes ignorants; la guerre que lui livrèrent les démons ne put le déconcerter. Les démons et les hommes déclarèrent la guerre à cet homme juste et modeste, mais il en triompha et confondit les démons avec le secours de l'Esprit. Il eut pour maître les paroles de la vérité; il ouvrit la bouche et composa un discours sur les hommes justes <sup>12</sup>. C'est lui encore qui a écrit ce discours sur SS. Mar Narsai, Mar Abraham et Mar

1. Allusion au veau d'or que les Israélites avaient fait pour l'adorer (Ex., xxxii). — 2. Allusion à Cyrille d'Alexandrie. — 3. Barḥadbšabba, d'après qui Narsai enseigna durant quarante-cinq ans, est plus digne de foi que R. Sourin, ayant écrit son traité à la fin du vi<sup>e</sup> siècle; tandis que Sourin écrivait vers le milieu du vii<sup>e</sup> siècle. — 4. Michael Badoqa; voir notre Étude supplém. sur les Écrivains syriens, n<sup>o</sup> xvi, *ROC*, 1906, p. 16. — 5. Ici commence le passage de Rabban Jacques. — 6. C.-à-d. fils des Oblations. Nous ferons remarquer que le traité de Barḥadbšabba porte Bar Qozbayé : ce qui serait une faute de copiste qui aurait écrit ܩܘܙܒܝܐ au lieu de ܩܘܙܒܝܐ. — 7. Ici un mot illisible dans le texte : ce serait ܩܘܙܒܝܐ. — 8. C.-à-d. fils des forgerons. — 9. Litt. : le style. — 10. L'auteur devait mentionner aussi les successeurs d'Abraham Bar Qardaḥé; malheureusement il les a passés sous silence, probablement par haine pour Ḥnana que les Nestoriens ont toujours regardé comme hérétique. Mais Sourin serait-il le successeur immédiat de Ḥnana? L'auteur semble dire le contraire. Toutefois nous savons que Ḥnana vivait encore en 610 (Chronique de Séert). Nous savons d'un autre côté que Sourin était contemporain de Narsai le disciple et le successeur de Babai le grand, mort en 623 (voir notre Étude suppl. sur les Écriv. syr., n<sup>o</sup> xxii; Thomas de Marga, lib. II, cap. xi et xvii). S'il y a eu donc des interprètes entre Ḥnana et Sourin, ceux-là n'auraient dirigé l'École que pendant environ dix-huit ans. Quoi qu'il en soit, Sourin serait mort dans la dernière moitié du vii<sup>e</sup> siècle. — 11. Allusion aux talents de l'Évangile (Matth., xxv, 15). — 12. Ce serait l'histoire des plus célèbres moines du couvent du R. Babai le petit, dont parle Joseph Hazzaya dans son livre de réponses et de questions (cap. ii).

Yohannan, dont il avait imité la foi et les œuvres, et qui, comme à un enfant, lui avaient laissé pour héritage le siège de leur doctrine. Après avoir fait des commentaires et composé des discours et des homélies, il laissa le trésor de sa doctrine à ses héritiers<sup>1</sup>.

1. L'auteur de ce dernier passage, Jacques le grand, aurait probablement succédé à son maître Sourin, dans la direction de l'École de Nisibe.

---

# TABLE DES NOMS PROPRES

اذيسور 355<sub>11</sub> 356<sub>3</sub>  
 اذيسور 387<sub>9</sub> 388<sub>2-3</sub> 389<sub>1-8</sub> 400<sub>1-2-23</sub>  
 اذيسور دى مازيسا 400<sub>4</sub>  
 اذيسور نوحينا 390<sub>3</sub>  
 اب 382<sub>10</sub>  
 ايسر 352<sub>7</sub>; 354<sub>9</sub>  
 ايسا 400<sub>3</sub>  
 ايسو 359<sub>9</sub>  
 ايسو 366<sub>4-5</sub>  
 ايسو 377<sub>12</sub>  
 ايسو (Eutychès?) 388<sub>9</sub>  
 ايسو 376<sub>11</sub> 377<sub>1-5</sub>  
 ايسو 332 380<sub>7</sub> 381 382<sub>10-11</sub> 384<sub>11</sub> 386<sub>7-9</sub>  
 390<sub>4</sub>  
 ايسو 373<sub>7</sub> 385<sub>1</sub>  
 ايسو 348<sub>12</sub>  
 ايسو 347<sub>2</sub>  
 ايسو 366<sub>7</sub>  
 ايسو 373<sub>6</sub>  
 ايسو 380<sub>5</sub>  
 ايسو 362<sub>5</sub>  
 ايسو 362<sub>5-7</sub>  
 ايسو دى مازيسا 387<sub>4</sub>  
 ايسو دى مازيسا 400<sub>11</sub>  
 ايسو 377<sub>3-4</sub>  
 ايسو 365<sub>3</sub> 375<sub>5</sub> 376<sub>3</sub> 377<sub>3</sub>  
 ايسو 373<sub>1</sub>  
 ايسو 376<sub>2</sub> 377<sub>7</sub>  
 ايسو 365<sub>9</sub>  
 ايسو 364<sub>2</sub>  
 ايسو 365<sub>3</sub>  
 ايسو 373<sub>11</sub>  
 ايسو 374<sub>4</sub> 381<sub>6</sub> 382<sub>9</sub>  
 ايسو 390<sub>2</sub>  
 ايسو 376<sub>5</sub>  
 ايسو 377<sub>8</sub>  
 ايسو 352<sub>2</sub>

ايسو 367<sub>7</sub>  
 ايسو 363<sub>8-6</sub> 364<sub>10</sub>  
 ايسو 366<sub>3</sub>  
 ايسو 347<sub>2</sub>  
 ايسو 363<sub>7</sub>  
 ايسو 377<sub>5</sub>  
 ايسو 364<sub>14</sub>  
 ايسو 385<sub>13</sub>  
 ايسو 381<sub>5</sub> 385<sub>9</sub> 386<sub>8-9</sub>  
 ايسو 386<sub>9</sub>  
 ايسو 377<sub>12</sub>  
 ايسو 327<sub>3</sub>  
 ايسو دى مازيسا 389<sub>4</sub>  
 ايسو دى مازيسا 332<sub>3</sub> 380<sub>4</sub> 381<sub>12</sub> 384<sub>1-5-8-10</sub> 387<sub>1</sub>  
 400<sub>8</sub>  
 ايسو 365<sub>13</sub>  
 ايسو 347<sub>2</sub>  
 ايسو 345<sub>3</sub> 351<sub>3</sub>  
 ايسو 366, note 1.  
 ايسو (roi) 360<sub>5</sub> 367<sub>8</sub>  
 ايسو 377<sub>10</sub>  
 ايسو 377<sub>6-11</sub>  
 ايسو 365<sub>3</sub>  
 ايسو 345<sub>8</sub> 351<sub>6</sub>  
 ايسو 373<sub>5</sub>  
 ايسو 354<sub>6</sub>

ايسو 366<sub>8</sub>  
 ايسو 366<sub>4</sub>  
 ايسو 365<sub>1</sub>  
 ايسو 377<sub>8</sub>  
 ايسو 382<sub>1</sub>  
 ايسو 365<sub>13</sub>  
 ايسو 366<sub>3</sub>  
 ايسو 366<sub>3-5</sub>  
 ايسو 352<sub>7</sub>  
 ايسو 359<sub>3</sub>  
 ايسو 392<sub>1</sub>  
 ايسو 394<sub>9</sub>  
 ايسو 351<sub>12</sub>  
 ايسو 327<sub>3</sub>  
 ايسو 390<sub>7</sub>  
 ايسو 355<sub>12</sub>  
 ايسو 374<sub>2</sub>  
 ايسو 378<sub>4</sub>  
 ايسو 345<sub>9</sub> 370<sub>12</sub> 388<sub>9</sub>  
 ايسو 377<sub>12</sub>  
 ايسو (évangéliste) 340<sub>10</sub> 381<sub>2</sub>  
 ايسو 388<sub>3-4-7</sub> 400<sub>1-3-23</sub>  
 ايسو 367<sub>13</sub> 368<sub>1-3-9</sub> 12

362<sub>3</sub> 368<sub>5</sub>  
 360<sub>3</sub>  
 331<sub>7</sub>  
 (patriarche) 345<sub>11</sub>  
 377<sub>2</sub>  
 347<sub>1</sub> 357<sub>5-10</sub> 359<sub>14</sub> 360<sub>1</sub> 389<sub>5</sub>  
 389<sub>12</sub>  
 395<sub>1</sub>

388<sub>10</sub>  
 351<sub>9</sub>

360<sub>13</sub>  
 (patriarche) 358<sub>1</sub>

379<sub>14</sub> 380<sub>2</sub>  
 331<sub>6</sub> 356<sub>8-9-11-13</sub> 357<sub>4-6-7-9</sub> 358<sub>6-8-10-14</sub>  
 359<sub>4</sub>

352<sub>1</sub>  
 400<sub>9</sub>  
 (archange) 351<sub>3</sub>  
 364<sub>15</sub>  
 381<sub>12</sub> 394<sub>1</sub>  
 (Théodore) 380<sub>8-11</sub> 382<sub>8-10</sub>  
 356<sub>7</sub> 365<sub>1</sub> 400<sub>5</sub>  
 351<sub>11</sub>  
 359<sub>9</sub>  
 372<sub>10</sub>  
 331<sub>11</sub> 371<sub>4</sub>

374<sub>7</sub>

333<sub>5</sub>  
 355<sub>2-7</sub>  
 388<sub>10</sub>  
 376<sub>10</sub>  
 380<sub>1</sub>  
 377<sub>2</sub> 381<sub>7-12</sub> 384<sub>4</sub> 386<sub>9</sub>  
 332<sub>2</sub> 380<sub>4</sub> 381<sub>12</sub> 383<sub>1-8-9</sub> 384<sub>4-10</sub> 388<sub>1</sub>  
 400<sub>1-2-6-22</sub>

364<sub>13</sub>  
 386<sub>8</sub>  
 400<sub>1-15</sub>  
 332<sub>8</sub> 354<sub>8</sub> 374<sub>10</sub> 384<sub>4</sub>  
 356<sub>7</sub> 368<sub>13</sub>  
 351<sub>8</sub>

352<sub>12</sub>  
 351<sub>9</sub>

328<sub>13</sub> 335<sub>11</sub> 336<sub>10</sub> 350<sub>4</sub> 373<sub>4</sub> 391<sub>5</sub>  
 393<sub>11</sub> 395<sub>1-9</sub>  
 365<sub>8</sub>  
 368<sub>1-12</sub>  
 375<sub>12</sub>  
 365<sub>11</sub>  
 377<sub>5</sub>  
 363<sub>7</sub>  
 355<sub>13</sub>  
 370<sub>14</sub>  
 384<sub>2-5</sub>  
 332<sub>7</sub>; 381<sub>7</sub>; 384<sub>5</sub>; 386<sub>8</sub>; 389<sub>8-10</sub>  
 366<sub>3</sub>

400<sub>4-5</sub>

354<sub>6-7</sub>  
 371<sub>12</sub>  
 381<sub>2</sub>  
 380<sub>2-10</sub>  
 378<sub>6-11</sub>  
 382<sub>4</sub>

380<sub>7</sub>  
 374<sub>7</sub>  
 389<sub>10</sub>

(planètes) 364<sub>14</sub>  
 351<sub>2</sub> 364<sub>13</sub>  
 380<sub>6-7</sub> 379<sub>12</sub>  
 360<sub>4</sub>  
 (Pierre) 372<sub>8</sub>  
 389<sub>5</sub>

380<sub>3</sub>  
 378<sub>1-5</sub> 379<sub>9</sub> 382<sub>2</sub>  
 397<sub>4</sub>  
 370<sub>6</sub>  
 379<sub>14</sub>